

Les chiffres de la température sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co." 1825 rue Notre-Dame.

Pressions non lesprochaines



Toronto, 11.—Bonne et chaude; vents de l'Ouest.

Canada's Largest Circulation

25e ANNEE--No 116--VINGT PAGES

MONTREAL, SAMEDI, 11 JUILLET 1903

LE NUMERO: UN CENTIN

TOUJOURS ENTRE LA VIE ET LA MORT

Rien n'a changé dans la condition du Pape. La température, le pouls, la respiration et la faiblesse sont toujours au même degré.

LE CARDINAL RAMPOLLA SERAIT MALADE

Rome, 11.— Depuis une semaine, Léon XIII se débat dans les étreintes de la maladie qui doit se terminer par la mort.

Les bulletins

Rome, 11.— 8 heures p. m.— La condition du pape est pratiquement la même, excepté que l'on croit qu'il y a de légers symptômes d'amélioration, résultat de l'opération de ce matin.

temps pour participer au conclave. Quelques autorités déclarent que chaque cardinal a le droit de demander la remise du conclave à une date lui permettant d'arriver à Rome, mais on doute que le choix d'un pape soit différé pour n'importe quel cardinal.

Rampolla malade

Paris, 11.— D'après une dépêche de Rome au "Journal" les ambassadeurs hier auraient trouvé le cardinal Rampolla enveloppé d'un châle de laine, plié sur lui-même et se plaignant d'être malade.

fait une brave lutte, mais ses armes de défense sont faibles.

Le docteur a refusé de dire si, d'après lui, le pape aura une mort paisible. Il a terminé en disant :

Le pape est dangereusement malade et il est âgé de 94 ans. Ce sont les faits essentiels. Le reste c'est la fumée.

Rome, 11.— Le Dr Rossoni, avec trois autres médecins, a analysé le sérum extrait ce matin. Les médecins ont expliqué que le but de l'analyse était de déterminer si la maladie avait origine de la tuberculose ou d'une tumeur.



MGR ANGELINI, secrétaire particulier du Souverain Pontife.

Le bulletin ne parle pas d'aggravation de la pleurésie.

Une fièvre anxieuse se tient toujours sous les colonnades de la place St-Pierre ; les groupes se forment devant l'aurore.

La température est idéale et contribue pour beaucoup au bien-être du malade. Ordinairement Rome souffre beaucoup des grandes chaleurs de juillet et des émanations des marais du voisinage.

Toujours stationnaire

Rome, 11.— La rumeur persiste que le pape décline rapidement, mais elle manque tout-à-fait de confirmation.

Interview avec Rossoni

Rome, 11.— Voici ce que le Dr Rossoni a déclaré à un correspondant de la Presse Associée qui lui demandait ce qu'il pensait de la condition du pape :



LEON XIII EN PRIERE

sont toujours fraîches.

Le pape a eu une touchante entrevue avec le cardinal Satolli et trois autres cardinaux. Le cardinal Satolli et ses compagnons ont été admis dans les appartements du pape, par faveur spéciale.

Parlant au nom de ses collègues, le cardinal Macchi a dit le chagrin universel causé par la maladie du Saint-Père, ajoutant : "On fait partout des prières pour obtenir que Dieu vous conserve encore à son Eglise."

"Je remercie Votre Eminence, a répondu Léon XIII. Que la volonté de Dieu soit faite." Il pressa ensuite la main de chacun des cardinaux et tous se retirèrent.

Un des cardinaux qui n'avait pas vu le pape depuis dimanche, quand on lui administra l'extrême-onction, dit :

"L'apparence du pape dénote beaucoup de souffrance. Il encore tout sa lucidité, mais son énergie est réduite. Je le constate plus facilement que d'autres, parce que je le voyais souvent, j'ai trouvé un grand changement dans son état physique depuis cinq jours.

A neuf heures, ce matin, le bulletin officiel suivant a été affiché. "La nuit dernière, Sa Sainteté a reposé par intervalles. Son pouls est à 90 ; il n'a pas changé depuis vingt-quatre heures. Sa respiration est à 30 et sa température à 36 centigrades. Les reins fonctionnent encore mal. Sa condition générale est passable."

10.30 hrs. a. m.— La condition du pape est stationnaire. Des groupes sont massés en face du Vatican, attendant des nouvelles. On croit partout que le malade durera encore plusieurs jours.

11.10 hrs. a. m.— Contrairement à ses habitudes, Léon XIII ne s'est pas levé ce matin, non à cause d'une faiblesse plus grande, sa condition n'étant améliorée, mais parce que les médecins ne veulent pas qu'il fasse une dépense inutile d'énergie et lui recommandent de rester au lit.

12.30 hrs. p. m.— La condition du pape est toujours la même. Il a pris, à midi, du riz de veau, du poulet, de la gelée et un peu de vin.

Les cardinaux s'en vont à Rome

Rome, 11.— Le Vatican a reçu de tous les points du monde des dépêches des cardinaux étrangers qui annoncent qu'ils partent immédiatement pour Rome. Un des plus éloignés, le cardinal Moran, archevêque de Sydney (Nouvelles-Galles du Sud), a télégraphié qu'il partait aujourd'hui. Comme il a à faire la moitié du tour du globe, on doute qu'il arrive à temps pour participer au conclave.

ment que je m'étais trompé. En dépit de tout ce que j'avais entendu dire de sa merveilleuse vitalité, je fus surpris de trouver un homme si âgé, après une maladie si dangereuse, faire preuve d'une si grande souplesse d'esprit et d'une concentration mentale si puissante. Rendu près de lui, il me pressa la main légèrement, et me regarda attentivement avec ses yeux brillants, noirs et expressifs. Avec un sourire calme, digne, il commença à me poser un certain nombre de questions. Il semblait impossible que ce fut un homme de l'article de la mort. Il possédait toute son intelligence et sa force de volonté. Imaginez-vous un invalide, âgé de 94 ans, anxieux de connaître son médecin consultant, qui lui pose des questions suggestives et met à l'épreuve sa science médicale. Qu'un tel homme mourant puisse être capable de faire un tel effort de volonté est certainement chose étonnante.

"Le pape m'a demandé si j'avais lu certains essais sur la pathologie médicale, écrits par un étudiant qui a pris ses degrés en 1824.

"J'étais très jeune alors, dit le pape en souriant, mais je me rappelle plusieurs circonstances de cette période heureuse de ma vie."

"Après avoir écouté ses questions, me tant à l'épreuve mes études et mes capacités scientifiques, je vous assure que j'étais bien près de croire que quelque microbe se produisait concernant la condition du pape.

soit constamment menacé. Le pape mourut au thorax.

L'analyse a démontré que la maladie était due à une simple pleurésie.

Rome, 11.— En sortant d'une audience, Mgr Angelini déclara qu'il avait vu Sa Sainteté, on ne pourrait croire qu'il a été dangereusement malade. Ceux qui l'ont connu le trouveraient à première vue, dans une condition normale.

Le secrétaire ajoute que le Souverain Pontife a évoqué plusieurs incidents divers, rappelant dans tous leurs détails les faits, les personnes et les dates, et cela, avec une promptitude, une sûreté étonnante ; le pape, tout en parlant des événements divers dans son esprit est occupé, prisait souvent.

Les mêmes impressions ont frappé le comte Camillo Pecci, qui a eu une audience avec le pape quelques minutes.

L'opération pratiquée ce matin sur le pape est pratiquement la même que celle de mardi dernier. L'auguste patient repose sur le côté, la blessure exposée à l'air ; la plaie est lavée avec une solution d'alcool ; on a injecté de la cocaïne sous la peau, après quoi, au moyen d'un tube à succion, le mœdén a extrait la matière visqueuse. L'opération a été pratiquée sans douleur, grâce au chloroforme et à l'anesthésie.

Le pape, après l'opération, a éprouvé un tel soulagement qu'il a vivement manifesté le désir de se lever ; il s'est assis et est resté quelques minutes.

Puis il se leva, se dirigea vers les rayons d'une bibliothèque d'où il prit les œuvres de ses auteurs favoris, entra autres, "L'Art poétique d'Horace",



SON EMINENCE LE CARDINAL RAMPOLLA, secrétaire d'Etat et administrateur des biens du Saint-Siège.

LA RECOLTE AUX ETATS-UNIS

Rapport indiquant la condition moyenne à premier juillet

Washington, 11.— Les rapports préliminaires qui ont été faits au Bureau des statistiques, département de l'agriculture, indiquent que 89,200,000 acres de terre sont semées en blé d'hiver, ce qui est une diminution de 4,200,000 acres ou 4.5 pour cent sur la surface de l'an dernier.

A 42,500 minutes, ce qui équivaut à 6.5 pour cent de la récolte de l'année précédente.

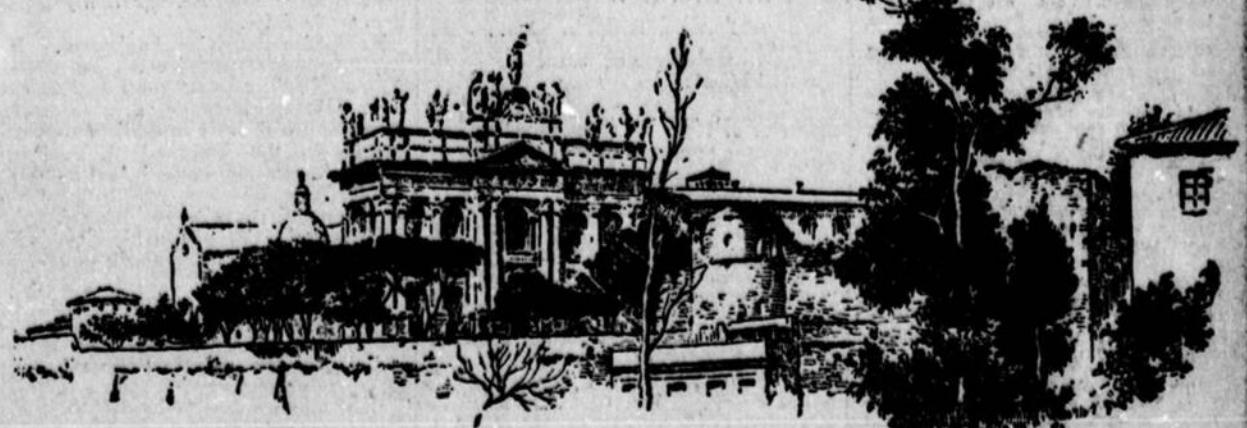
La condition moyenne de l'avoine au premier juillet, était de 64.8 ; celle du mois dernier, de 65.5 ; celle de 1902, de 92.1 ; de 1901, de 83.7, et des dix dernières années de 87.4.

Celle de l'orge est de 86.8, contre 91.5 pour le mois de juin, de 93.7 au premier juillet 1902 ; 91.5 à la même date en 1901 ; et pendant les dix dernières années de 87.3.

La culture du blé couvre une superficie de 500,000 acres soit 18.5 pour cent de moins que celle de l'année dernière, et la moyenne est de 86.2. La surface plantée en tabac est de 7,050 acres, ce qui est une augmentation de 7 pour cent sur l'année dernière et sa moyenne est de 85.1.



ABSIDE DE LA BASILIQUE DE LATRAN—C'est là que sera érigé le tombeau de Léon XIII.



Eglise de St-Jean de Latran (vue prise de la porte St-Jean) C'est dans cette église que Léon XIII sera déposé après sa mort.

revint vers son fauteuil et se mit à lire, ne semblant éprouver aucune douleur.

Quelques heures plus tard, le pape prit un lunch puis se retira pour se reposer.

A trois heures il reposait encore tranquillement et il n'y avait aucune apparence que l'opération lui avait été préjudiciable. Tout était paisible aux abords du Vatican.

A six heures on disait qu'une autre opération aurait lieu pendant la soirée, mais ce n'est guère probable.

Plusieurs cardinaux, y compris le cardinal Satolli, sont venus au Vatican cet après-midi.

UNION ST VINCENT

DE MONTREAL

L'Union St-Vincent de Montréal a eu cette semaine ses élections semi-annuelles et les officiers suivants ont été élus : L. Thérien, président ; A. Bonoli, vice-président ; B. Decary, secrétaire-adjoint ; J. A. Bélanger, secrétaire-adjoint ; D. Thérien, assistant-secrétaire ; F. X. Ledoux, trésorier ; E. St. Slevan, N. Thérien, E. Champagnon, percepteurs ; D. Charrette, H. Poitier, assistants-commissaires ; J. Sullivan, E. Guillemette, commissaires ; J. Godin, G. Deslauriers, auditeurs.

PE-RU-NA EST LE... MEILLEUR AMI DE LA FEMME

Ainsi disent des milliers de femmes r connaissantes dans toutes les parties des Etats-Unis



Miss Katherine Dauter.

Des milliers de femmes doivent leur santé et leur utilité à Peruna.

Nos témoignages sont véridiques et dans les termes exacts de leurs auteurs.

Melle Catherine Dauter, 239 13ème Rue, Milwaukee, Wis., écrit :

"Je suis heureuse de recommander Peruna car il m'a fait tant de bien. Je souffrais beaucoup de rhumes catarrhex jusqu'à ce que l'on m'eût conseillé d'essayer Peruna, et suis heureuse de dire qu'il m'a entièrement guérie. Je ne m'en passerai jamais et je le recommanderai très cordialement aux autres qui souffrent comme j'ai souffert."

Mme Jennie Rose, 362 O. Vingtième Rue, New-York, écrit :

"Peruna est une bénédiction pour les femmes souffrantes, j'ai souffert de troubles féminins, depuis l'âge de puberté, et tous les mois j'endurais pendant deux ou trois jours une agonie terrible, et il me fallait me préparer en conséquence pour passer deux ou trois jours au lit tous les mois."

Une jolie Dame de la Société de Buffalo, N.-Y. emploie PE-RU-NA

Mlle Ruth Emerson, 72 rue Sycamore, Buffalo, N.-Y. écrit : "J'ai souffert durant deux ans de menstruations irrégulières et douloureuses, et Peruna me guérit en six semaines. Je ne puis vous dire toute ma reconnaissance. Tout ce qui procure santé et force aux affligés est reçu avec plaisir, et aujourd'hui il y a tant de remèdes inutiles et nuisibles sur le marché que c'est un plaisir de savoir qu'il existe un remède aussi recommandable que le vôtre." -Mlle Ruth Emerson.

"Mon frère fut guéri de la maladie de Bright par Peruna et je réussis de faire l'essai de Peruna pour ma maladie."

"Imaginez ma grande joie lorsque je constatai qu'il me soulageait un peu, dès le premier mois et que je ne souffrais plus durant la période qui suivit, après un usage de Peruna durant quatre mois seulement."

"Ceci se passait il y a deux ans et durant tout ce temps je n'ai pas souffert."

"Je puis maintenant faire ce que je veux, je considère que Peruna est le meilleur ami de la Femme et je désire que toute femme souffrante sache qu'elle pourra trouver le soulagement dans l'usage de Peruna. - Mme Jennie Rose"

Il n'y a plus de doute que Peruna puisse soulager ou guérir tous ces cas.

Durant les nombreuses années que Peruna a été éprouvée dans toutes les phases et périodes de catarrhe aigu et chronique, jamais ce remède ne fut soumis à une plus rude épreuve que l'année dernière.

Peruna est le remède reconnu de l'époque contre le catarrhe. Le Dr Hartman, l'inventeur de Peruna a écrit un livre sur les phases du catarrhe particulier aux femmes et intitulé "Santé et Beauté". Il sera envoyé gratis à n'importe quel adresse par la Peruna Medicine Co., Columbus, Ohio.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant du remède Peruna, écrivez de suite au Dr Hartman, en lui expliquant au long votre cas, et il sera heureux de vous donner ses précieux conseils gratis.

Adresse: Dr Hartman, président de l'"Hartman Sanatorium", Columbus, Ohio. H et P-11

abondance. Avant quelques années, tous ces beaux terrains seront occupés. Que je regrette de voir la province de Québec négliger ces avantages... J. B. Morin, sur cette question: "Il n'y a pas de doute que si les ressources de la vallée de la Saskatchewan étaient mieux connues, le courant d'émigration aux Etats-Unis changerait de direction. Nous verrions arriver ici, par groupes, ces braves familles Canadiennes qui sont obligées d'aller chercher ailleurs l'aisance qu'elles ne peuvent trouver chez elles... J. M. Aumont, M. D., Le Rév. D. Le Rév. D. J. Desrosiers, curé de Grenville, N.-H. écrivait le 9 août 1902: "Je suis revenu plus que satisfait de mon voyage à Manitoba et au Nord-Ouest. De tout cœur je voudrais dire aux Canadiens qui songent à s'expatrier et aussi à ceux qui n'ont pas de richesse pour établir convenablement leurs enfants: allez prendre possession des terres offertes gratis au Manitoba et au Nord-Ouest. Cette immense étendue de terrain sera le gîte Unis, qui êtes ici avec l'intention de nier du monde. retournez sur une terre dans la province de Québec, vendez plutôt cette terre et allez en doubler ou tripler la grandeur; par ce moyen, vous aurez autour de vous vos enfants... N'attendez pas trop, car vos enfants perdront le goût de la culture et seront obligés de vivre presque toujours serviteurs avec point ou peu d'avenir ici dans les Etats-Unis. Un de mes frères, continue l'abbé, établi depuis trois ans seulement à Letellier, Manitoba, ne changerait pas sa position ancienne, quand bien même on lui offrirait \$3,000, s'il lui était défendu de profiter des réels avantages que procure le Manitoba et le Nord-Ouest. J'ajoute maintenant le témoignage de M. l'abbé D. Grin, curé de Saint-Justin: "Le Manitoba et le Nord-Ouest sont le pays de l'avenir, au point de vue agricole, la fortune tend les bras à tous ceux qui, doués de cœur et d'intelligence, iront y dresser leur tente. Au cours de mes excursions à domicile, au moins cinquante familles, je n'ai pas entendu une seule voix discordante. Toutes sont contentes de leur sort. Comme les parents sont heureux d'avoir assuré à leurs enfants une vie heureuse et indépendante... Pour terminer cette partie, je ne puis mieux faire que de citer un extrait d'un lettre d'un de mes confrères, le Dr D. W. Grignon, patriote et confondateur agricole, (lettre adressée au Révérend Père Blais, O.M.I.): "Mon bon Père, - J'arrive du Nord-Ouest enthousiasmé, rempli d'admiration pour cette région, malheureusement trop inconnue des nôtres. Oh! si nos Canadiens de Québec, au lieu de se diriger vers les grandes villes ou les Etats-Unis, allaient s'emparer de ces belles terres si fertiles et si aisées à cultiver! Quelle belle œuvre à accomplir! Nos cercles agricoles devraient à l'instant, avec les concours du curé de chaque paroisse, voir au placement du surplus de la population, de ceux surtout qui sont tentés de s'expatrier aux Etats-Unis. Pourquoi ne réussiraient-ils pas comme ces jeunes gens arrivés à Saint-Pie de Letellier, il y a 9 ans sans le sou, pour ainsi dire, et qui aujourd'hui valent \$8,000 à \$10,000. Rien au monde aujourd'hui pourrait décider ces jeunes gens à retourner aux manufactures américaines... "La Presse", 8 juin 1903. - Le Nord ne vaut-il rien? "Le lac St-Jean et le nord de Montréal seraient impropres à la culture, d'après un membre de la commission de colonisation. "La Presse" faisait présenter, dans quelque temps, les commissaires de la colonisation chargés de faire une enquête sur le bien ou mal fondé des plaintes des colons, viennent de se prononcer carrément contre la colonisation des régions septentrionales de la métropole et de Québec. Ce sont, prétendent-ils, des régions propres à l'élevage de troupeaux, du genre de celles du nord de l'Ontario... M. J. X. Perreault, dont personne ne soupçonne la sincérité dans toutes ses manifestations patriotiques nous disait ce matin, que M. l'abbé Thivierge et M. Brodie, les deux commissaires en question, ont déclaré que les régions de colonisation du nord de Montréal et du lac St-Jean étaient absolument impropres à la culture bien comprise. "Il faut d'abord les commissaires, que la colonisation soit dirigée par des hommes de sens, car la nature est un temple qui porte au fronton le nom de son Auteur: sous les routes splendides de l'homme est un sanctuaire. Dans les centres de l'industrie, au contraire, l'homme courbé sur son œuvre ne voit plus que Dieu, et il oublie la Création et son Auteur. Aussi quelle différence entre cet agriculteur patriarcal qui n'entre jamais dans ses regards sans lire le signe de la croix, et qui ne passe pas le dimanche sans aller au pied des autels demander des bénédictions à ses sœurs, et ces machines vivantes de nos manufactures qui n'ont pas le temps d'interrompre même pour se mettre à genoux... On peut appliquer ces paroles aux Canadiens catholiques de Québec, qui émigrent aux Etats-Unis... Maintenez le témoignage d'un protestant: Le Rév. Dr Samuel L. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église évangélique, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui a vrai dire est incomparable. Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'il a enseignée le Christ... Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est un erreur de calomnier l'Eglise catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets. Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et ne pas se confondre à l'endroit des catholiques d'Amérique, au point, qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationaliste... "Les Catholiques Romains, dit-il, sont des gens vénérables. Leurs temples sont des rendez-vous solennels, élevés par eux sur des hauteurs, peuplés de saints, ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes, se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains, devrions être plus respectueux dans nos églises, et imiter leur exemple." Le Révérend Loomis va plus loin... A son point de vue l'Eglise Catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre, Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égalé bienvenue auprès du vicar de Christ. Et ce n'est pas à tort que ce croyant, prêche la pacification et le respect des choses de la foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique... Voyons les souverains aller à Rome, dépasser qu'ils aient le successeur de Pierre, le Primate de chrétienté, l'homme mage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes. La Papauté a de nos jours une couronne qui lui ont très "sacées" les puissances réputées impies... Quand nous voyons de tels témoignages de la part de protestants, ne serions-nous pas surpris, nous catholiques, si nous n'employions point tous les moyens en notre pouvoir pour propager et continuer cette sainte religion partout et surtout dans l'intérêt des nôtres... Or pour nous Canadiens, il est dans notre intérêt, au point de vue religieux d'émigré plutôt au Nord-Ouest qu'aux Etats-Unis... Donc, encourageons vers le Nord-Ouest nos religieux qui sont obligés de laisser la province de Québec. Pas besoin, n'est-ce pas, de preuves ni de statistiques pour prouver que nos Canadiens réunis en colonies au Nord-Ouest sont plus catholiques que ceux qui sont disséminés parmi les Américains... Les preuves abondent, mais comme elles pourraient blesser les susceptibilités de mes compatriotes des Etats-Unis, je les passerai sous silence... Les faits brillent par eux-mêmes d'un trop vive lumière. Je me contenterai de faire la remarque suivante: Les Canadiens dans l'Union Américaine, changent pour la plupart leurs noms. Quelques exemples entre mille. "La Patrie" du 10 juin rapportait ceci d'un journal anglais: "Une appréciation de l'Heureux, l'ex-gardien des buts du club de lacrosse Le National, qui joue avec un club américain. Les quelques coups que les joueurs d'attaque tiraient sur les buts furent parés avec un sang-froid et un rare à propos par le Canadien-français Eddie Happy, traduction malheureuse de l'Heureux." En voici encore d'autres malheureux exemples qui sont plus ou moins ridicules... M. Latour, M. Tower, M. Lamarche, M. Stairs, M. Léprie, M. Prickett (sic), M. Croucher, M. P. (sic), M. Poulin, M. Colt, M. Vachon, M. Cow... Les Américains lisant ces noms, croient avoir affaire à une ménagerie, et sont surpris de voir que ces noms représentent des hommes ordinaires quant à leur physique, mais malades, pensent-ils, quant à leur moral. Et quand un "canayen" a honte de donner son nom français, il rougit aussi bien vite de parler français, il aura même honte de pratiquer sa religion. Tous les Canadiens des Etats-Unis connaissent de tristes exemples de ce que j'avance... Maintenant laissons ces exemples qui sont pénibles à connaître pour tout patriote, et pour finir sur les avantages du Nord-Ouest, je citerai quelques extraits de journaux que j'ai lus, et je prie les amis de faire de leur mieux, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes... "La Patrie", 10 juin, 1903. - Les nouvelles de la récolte au Nord-Ouest sont excellentes. On croit que la récolte du blé atteindra 125,000,000 minotons... "Le Star" du 10 juin 1903 dit: "Environ 2,900 immigrants arrivent dans le Nord-Ouest, chaque semaine, et plus de 100,000 attendent d'Europe... A présent comme contrats: "L'Étoile" de Lowell. - Les grèves dans les centres américains sont en train de ruiner nos familles canadiennes... "La Presse", 8 juin 1903. - Le Nord ne vaut-il rien? "Le lac St-Jean et le nord de Montréal seraient impropres à la culture, d'après un membre de la commission de colonisation. "La Presse" faisait présenter, dans quelque temps, les commissaires de la colonisation chargés de faire une enquête sur le bien ou mal fondé des plaintes des colons, viennent de se prononcer carrément contre la colonisation des régions septentrionales de la métropole et de Québec. Ce sont, prétendent-ils, des régions propres à l'élevage de troupeaux, du genre de celles du nord de l'Ontario... M. J. X. Perreault, dont personne ne soupçonne la sincérité dans toutes ses manifestations patriotiques nous disait ce matin, que M. l'abbé Thivierge et M. Brodie, les deux commissaires en question, ont déclaré que les régions de colonisation du nord de Montréal et du lac St-Jean étaient absolument impropres à la culture bien comprise. "Il faut d'abord les commissaires, que la colonisation soit dirigée par des hommes de sens, car la nature est un temple qui porte au fronton le nom de son Auteur: sous les routes splendides de l'homme est un sanctuaire. Dans les centres de l'industrie, au contraire, l'homme courbé sur son œuvre ne voit plus que Dieu, et il oublie la Création et son Auteur. Aussi quelle différence entre cet agriculteur patriarcal qui n'entre jamais dans ses regards sans lire le signe de la croix, et qui ne passe pas le dimanche sans aller au pied des autels demander des bénédictions à ses sœurs, et ces machines vivantes de nos manufactures qui n'ont pas le temps d'interrompre même pour se mettre à genoux... On peut appliquer ces paroles aux Canadiens catholiques de Québec, qui émigrent aux Etats-Unis... Maintenez le témoignage d'un protestant: Le Rév. Dr Samuel L. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église évangélique, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui a vrai dire est incomparable. Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'il a enseignée le Christ... Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est un erreur de calomnier l'Eglise catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets. Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et ne pas se confondre à l'endroit des catholiques d'Amérique, au point, qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationaliste... "Les Catholiques Romains, dit-il, sont des gens vénérables. Leurs temples sont des rendez-vous solennels, élevés par eux sur des hauteurs, peuplés de saints, ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes, se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains, devrions être plus respectueux dans nos églises, et imiter leur exemple." Le Révérend Loomis va plus loin... A son point de vue l'Eglise Catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre, Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égalé bienvenue auprès du vicar de Christ. Et ce n'est pas à tort que ce croyant, prêche la pacification et le respect des choses de la foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique... Voyons les souverains aller à Rome, dépasser qu'ils aient le successeur de Pierre, le Primate de chrétienté, l'homme mage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes. La Papauté a de nos jours une couronne qui lui ont très "sacées" les puissances réputées impies... Quand nous voyons de tels témoignages de la part de protestants, ne serions-nous pas surpris, nous catholiques, si nous n'employions point tous les moyens en notre pouvoir pour propager et continuer cette sainte religion partout et surtout dans l'intérêt des nôtres... Or pour nous Canadiens, il est dans notre intérêt, au point de vue religieux d'émigré plutôt au Nord-Ouest qu'aux Etats-Unis... Donc, encourageons vers le Nord-Ouest nos religieux qui sont obligés de laisser la province de Québec. Pas besoin, n'est-ce pas, de preuves ni de statistiques pour prouver que nos Canadiens réunis en colonies au Nord-Ouest sont plus catholiques que ceux qui sont disséminés parmi les Américains... Les preuves abondent, mais comme elles pourraient blesser les susceptibilités de mes compatriotes des Etats-Unis, je les passerai sous silence... Les faits brillent par eux-mêmes d'un trop vive lumière. Je me contenterai de faire la remarque suivante: Les Canadiens dans l'Union Américaine, changent pour la plupart leurs noms. Quelques exemples entre mille. "La Patrie" du 10 juin rapportait ceci d'un journal anglais: "Une appréciation de l'Heureux, l'ex-gardien des buts du club de lacrosse Le National, qui joue avec un club américain. Les quelques coups que les joueurs d'attaque tiraient sur les buts furent parés avec un sang-froid et un rare à propos par le Canadien-français Eddie Happy, traduction malheureuse de l'Heureux." En voici encore d'autres malheureux exemples qui sont plus ou moins ridicules... M. Latour, M. Tower, M. Lamarche, M. Stairs, M. Léprie, M. Prickett (sic), M. Croucher, M. P. (sic), M. Poulin, M. Colt, M. Vachon, M. Cow... Les Américains lisant ces noms, croient avoir affaire à une ménagerie, et sont surpris de voir que ces noms représentent des hommes ordinaires quant à leur physique, mais malades, pensent-ils, quant à leur moral. Et quand un "canayen" a honte de donner son nom français, il rougit aussi bien vite de parler français, il aura même honte de pratiquer sa religion. Tous les Canadiens des Etats-Unis connaissent de tristes exemples de ce que j'avance... Maintenant laissons ces exemples qui sont pénibles à connaître pour tout patriote, et pour finir sur les avantages du Nord-Ouest, je citerai quelques extraits de journaux que j'ai lus, et je prie les amis de faire de leur mieux, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes... "La Patrie", 10 juin, 1903. - Les nouvelles de la récolte au Nord-Ouest sont excellentes. On croit que la récolte du blé atteindra 125,000,000 minotons... "Le Star" du 10 juin 1903 dit: "Environ 2,900 immigrants arrivent dans le Nord-Ouest, chaque semaine, et plus de 100,000 attendent d'Europe... A présent comme contrats: "L'Étoile" de Lowell. - Les grèves dans les centres américains sont en train de ruiner nos familles canadiennes... "La Presse", 8 juin 1903. - Le Nord ne vaut-il rien? "Le lac St-Jean et le nord de Montréal seraient impropres à la culture, d'après un membre de la commission de colonisation. "La Presse" faisait présenter, dans quelque temps, les commissaires de la colonisation chargés de faire une enquête sur le bien ou mal fondé des plaintes des colons, viennent de se prononcer carrément contre la colonisation des régions septentrionales de la métropole et de Québec. Ce sont, prétendent-ils, des régions propres à l'élevage de troupeaux, du genre de celles du nord de l'Ontario... M. J. X. Perreault, dont personne ne soupçonne la sincérité dans toutes ses manifestations patriotiques nous disait ce matin, que M. l'abbé Thivierge et M. Brodie, les deux commissaires en question, ont déclaré que les régions de colonisation du nord de Montréal et du lac St-Jean étaient absolument impropres à la culture bien comprise. "Il faut d'abord les commissaires, que la colonisation soit dirigée par des hommes de sens, car la nature est un temple qui porte au fronton le nom de son Auteur: sous les routes splendides de l'homme est un sanctuaire. Dans les centres de l'industrie, au contraire, l'homme courbé sur son œuvre ne voit plus que Dieu, et il oublie la Création et son Auteur. Aussi quelle différence entre cet agriculteur patriarcal qui n'entre jamais dans ses regards sans lire le signe de la croix, et qui ne passe pas le dimanche sans aller au pied des autels demander des bénédictions à ses sœurs, et ces machines vivantes de nos manufactures qui n'ont pas le temps d'interrompre même pour se mettre à genoux... On peut appliquer ces paroles aux Canadiens catholiques de Québec, qui émigrent aux Etats-Unis... Maintenez le témoignage d'un protestant: Le Rév. Dr Samuel L. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église évangélique, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui a vrai dire est incomparable. Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'il a enseignée le Christ... Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est un erreur de calomnier l'Eglise catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets. Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et ne pas se confondre à l'endroit des catholiques d'Amérique, au point, qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationaliste... "Les Catholiques Romains, dit-il, sont des gens vénérables. Leurs temples sont des rendez-vous solennels, élevés par eux sur des hauteurs, peuplés de saints, ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes, se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains, devrions être plus respectueux dans nos églises, et imiter leur exemple." Le Révérend Loomis va plus loin... A son point de vue l'Eglise Catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre, Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égalé bienvenue auprès du vicar de Christ. Et ce n'est pas à tort que ce croyant, prêche la pacification et le respect des choses de la foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique... Voyons les souverains aller à Rome, dépasser qu'ils aient le successeur de Pierre, le Primate de chrétienté, l'homme mage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes. La Papauté a de nos jours une couronne qui lui ont très "sacées" les puissances réputées impies... Quand nous voyons de tels témoignages de la part de protestants, ne serions-nous pas surpris, nous catholiques, si nous n'employions point tous les moyens en notre pouvoir pour propager et continuer cette sainte religion partout et surtout dans l'intérêt des nôtres... Or pour nous Canadiens, il est dans notre intérêt, au point de vue religieux d'émigré plutôt au Nord-Ouest qu'aux Etats-Unis... Donc, encourageons vers le Nord-Ouest nos religieux qui sont obligés de laisser la province de Québec. Pas besoin, n'est-ce pas, de preuves ni de statistiques pour prouver que nos Canadiens réunis en colonies au Nord-Ouest sont plus catholiques que ceux qui sont disséminés parmi les Américains... Les preuves abondent, mais comme elles pourraient blesser les susceptibilités de mes compatriotes des Etats-Unis, je les passerai sous silence... Les faits brillent par eux-mêmes d'un trop vive lumière. Je me contenterai de faire la remarque suivante: Les Canadiens dans l'Union Américaine, changent pour la plupart leurs noms. Quelques exemples entre mille. "La Patrie" du 10 juin rapportait ceci d'un journal anglais: "Une appréciation de l'Heureux, l'ex-gardien des buts du club de lacrosse Le National, qui joue avec un club américain. Les quelques coups que les joueurs d'attaque tiraient sur les buts furent parés avec un sang-froid et un rare à propos par le Canadien-français Eddie Happy, traduction malheureuse de l'Heureux." En voici encore d'autres malheureux exemples qui sont plus ou moins ridicules... M. Latour, M. Tower, M. Lamarche, M. Stairs, M. Léprie, M. Prickett (sic), M. Croucher, M. P. (sic), M. Poulin, M. Colt, M. Vachon, M. Cow... Les Américains lisant ces noms, croient avoir affaire à une ménagerie, et sont surpris de voir que ces noms représentent des hommes ordinaires quant à leur physique, mais malades, pensent-ils, quant à leur moral. Et quand un "canayen" a honte de donner son nom français, il rougit aussi bien vite de parler français, il aura même honte de pratiquer sa religion. Tous les Canadiens des Etats-Unis connaissent de tristes exemples de ce que j'avance... Maintenant laissons ces exemples qui sont pénibles à connaître pour tout patriote, et pour finir sur les avantages du Nord-Ouest, je citerai quelques extraits de journaux que j'ai lus, et je prie les amis de faire de leur mieux, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes... "La Patrie", 10 juin, 1903. - Les nouvelles de la récolte au Nord-Ouest sont excellentes. On croit que la récolte du blé atteindra 125,000,000 minotons... "Le Star" du 10 juin 1903 dit: "Environ 2,900 immigrants arrivent dans le Nord-Ouest, chaque semaine, et plus de 100,000 attendent d'Europe... A présent comme contrats: "L'Étoile" de Lowell. - Les grèves dans les centres américains sont en train de ruiner nos familles canadiennes... "La Presse", 8 juin 1903. - Le Nord ne vaut-il rien? "Le lac St-Jean et le nord de Montréal seraient impropres à la culture, d'après un membre de la commission de colonisation. "La Presse" faisait présenter, dans quelque temps, les commissaires de la colonisation chargés de faire une enquête sur le bien ou mal fondé des plaintes des colons, viennent de se prononcer carrément contre la colonisation des régions septentrionales de la métropole et de Québec. Ce sont, prétendent-ils, des régions propres à l'élevage de troupeaux, du genre de celles du nord de l'Ontario... M. J. X. Perreault, dont personne ne soupçonne la sincérité dans toutes ses manifestations patriotiques nous disait ce matin, que M. l'abbé Thivierge et M. Brodie, les deux commissaires en question, ont déclaré que les régions de colonisation du nord de Montréal et du lac St-Jean étaient absolument impropres à la culture bien comprise. "Il faut d'abord les commissaires, que la colonisation soit dirigée par des hommes de sens, car la nature est un temple qui porte au fronton le nom de son Auteur: sous les routes splendides de l'homme est un sanctuaire. Dans les centres de l'industrie, au contraire, l'homme courbé sur son œuvre ne voit plus que Dieu, et il oublie la Création et son Auteur. Aussi quelle différence entre cet agriculteur patriarcal qui n'entre jamais dans ses regards sans lire le signe de la croix, et qui ne passe pas le dimanche sans aller au pied des autels demander des bénédictions à ses sœurs, et ces machines vivantes de nos manufactures qui n'ont pas le temps d'interrompre même pour se mettre à genoux... On peut appliquer ces paroles aux Canadiens catholiques de Québec, qui émigrent aux Etats-Unis... Maintenez le témoignage d'un protestant: Le Rév. Dr Samuel L. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église évangélique, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui a vrai dire est incomparable. Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'il a enseignée le Christ... Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est un erreur de calomnier l'Eglise catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets. Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et ne pas se confondre à l'endroit des catholiques d'Amérique, au point, qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationaliste... "Les Catholiques Romains, dit-il, sont des gens vénérables. Leurs temples sont des rendez-vous solennels, élevés par eux sur des hauteurs, peuplés de saints, ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes, se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains, devrions être plus respectueux dans nos églises, et imiter leur exemple." Le Révérend Loomis va plus loin... A son point de vue l'Eglise Catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre, Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égalé bienvenue auprès du vicar de Christ. Et ce n'est pas à tort que ce croyant, prêche la pacification et le respect des choses de la foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique... Voyons les souverains aller à Rome, dépasser qu'ils aient le successeur de Pierre, le Primate de chrétienté, l'homme mage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes. La Papauté a de nos jours une couronne qui lui ont très "sacées" les puissances réputées impies... Quand nous voyons de tels témoignages de la part de protestants, ne serions-nous pas surpris, nous catholiques, si nous n'employions point tous les moyens en notre pouvoir pour propager et continuer cette sainte religion partout et surtout dans l'intérêt des nôtres... Or pour nous Canadiens, il est dans notre intérêt, au point de vue religieux d'émigré plutôt au Nord-Ouest qu'aux Etats-Unis... Donc, encourageons vers le Nord-Ouest nos religieux qui sont obligés de laisser la province de Québec. Pas besoin, n'est-ce pas, de preuves ni de statistiques pour prouver que nos Canadiens réunis en colonies au Nord-Ouest sont plus catholiques que ceux qui sont disséminés parmi les Américains... Les preuves abondent, mais comme elles pourraient blesser les susceptibilités de mes compatriotes des Etats-Unis, je les passerai sous silence... Les faits brillent par eux-mêmes d'un trop vive lumière. Je me contenterai de faire la remarque suivante: Les Canadiens dans l'Union Américaine, changent pour la plupart leurs noms. Quelques exemples entre mille. "La Patrie" du 10 juin rapportait ceci d'un journal anglais: "Une appréciation de l'Heureux, l'ex-gardien des buts du club de lacrosse Le National, qui joue avec un club américain. Les quelques coups que les joueurs d'attaque tiraient sur les buts furent parés avec un sang-froid et un rare à propos par le Canadien-français Eddie Happy, traduction malheureuse de l'Heureux." En voici encore d'autres malheureux exemples qui sont plus ou moins ridicules... M. Latour, M. Tower, M. Lamarche, M. Stairs, M. Léprie, M. Prickett (sic), M. Croucher, M. P. (sic), M. Poulin, M. Colt, M. Vachon, M. Cow... Les Américains lisant ces noms, croient avoir affaire à une ménagerie, et sont surpris de voir que ces noms représentent des hommes ordinaires quant à leur physique, mais malades, pensent-ils, quant à leur moral. Et quand un "canayen" a honte de donner son nom français, il rougit aussi bien vite de parler français, il aura même honte de pratiquer sa religion. Tous les Canadiens des Etats-Unis connaissent de tristes exemples de ce que j'avance... Maintenant laissons ces exemples qui sont pénibles à connaître pour tout patriote, et pour finir sur les avantages du Nord-Ouest, je citerai quelques extraits de journaux que j'ai lus, et je prie les amis de faire de leur mieux, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes... "La Patrie", 10 juin, 1903. - Les nouvelles de la récolte au Nord-Ouest sont excellentes. On croit que la récolte du blé atteindra 125,000,000 minotons... "Le Star" du 10 juin 1903 dit: "Environ 2,900 immigrants arrivent dans le Nord-Ouest, chaque semaine, et plus de 100,000 attendent d'Europe... A présent comme contrats: "L'Étoile" de Lowell. - Les grèves dans les centres américains sont en train de ruiner nos familles canadiennes... "La Presse", 8 juin 1903. - Le Nord ne vaut-il rien? "Le lac St-Jean et le nord de Montréal seraient impropres à la culture, d'après un membre de la commission de colonisation. "La Presse" faisait présenter, dans quelque temps, les commissaires de la colonisation chargés de faire une enquête sur le bien ou mal fondé des plaintes des colons, viennent de se prononcer carrément contre la colonisation des régions septentrionales de la métropole et de Québec. Ce sont, prétendent-ils, des régions propres à l'élevage de troupeaux, du genre de celles du nord de l'Ontario... M. J. X. Perreault, dont personne ne soupçonne la sincérité dans toutes ses manifestations patriotiques nous disait ce matin, que M. l'abbé Thivierge et M. Brodie, les deux commissaires en question, ont déclaré que les régions de colonisation du nord de Montréal et du lac St-Jean étaient absolument impropres à la culture bien comprise. "Il faut d'abord les commissaires, que la colonisation soit dirigée par des hommes de sens, car la nature est un temple qui porte au fronton le nom de son Auteur: sous les routes splendides de l'homme est un sanctuaire. Dans les centres de l'industrie, au contraire, l'homme courbé sur son œuvre ne voit plus que Dieu, et il oublie la Création et son Auteur. Aussi quelle différence entre cet agriculteur patriarcal qui n'entre jamais dans ses regards sans lire le signe de la croix, et qui ne passe pas le dimanche sans aller au pied des autels demander des bénédictions à ses sœurs, et ces machines vivantes de nos manufactures qui n'ont pas le temps d'interrompre même pour se mettre à genoux... On peut appliquer ces paroles aux Canadiens catholiques de Québec, qui émigrent aux Etats-Unis... Maintenez le témoignage d'un protestant: Le Rév. Dr Samuel L. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église évangélique, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui a vrai dire est incomparable. Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'il a enseignée le Christ... Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est un erreur de calomnier l'Eglise catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets. Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et ne pas se confondre à l'endroit des catholiques d'Amérique, au point, qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationaliste... "Les Catholiques Romains, dit-il, sont des gens vénérables. Leurs temples sont des rendez-vous solennels, élevés par eux sur des hauteurs, peuplés de saints, ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes, se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains, devrions être plus respectueux dans nos églises, et imiter leur exemple." Le Révérend Loomis va plus loin... A son point de vue l'Eglise Catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre, Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égalé bienvenue auprès du vicar de Christ. Et ce n'est pas à tort que ce croyant, prêche la pacification et le respect des choses de la foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique... Voyons les souverains aller à Rome, dépasser qu'ils aient le successeur de Pierre, le Primate de chrétienté, l'homme mage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes. La Papauté a de nos jours une couronne qui lui ont très "sacées" les puissances réputées impies... Quand nous voyons de tels témoignages de la part de protestants, ne serions-nous pas surpris, nous catholiques, si nous n'employions point tous les moyens en notre pouvoir pour propager et continuer cette sainte religion partout et surtout dans l'intérêt des nôtres... Or pour nous Canadiens, il est dans notre intérêt, au point de vue religieux d'émigré plutôt au Nord-Ouest qu'aux Etats-Unis... Donc, encourageons vers le Nord-Ouest nos religieux qui sont obligés de laisser la province de Québec. Pas besoin, n'est-ce pas, de preuves ni de statistiques pour prouver que nos Canadiens réunis en colonies au Nord-Ouest sont plus catholiques que ceux qui sont disséminés parmi les Américains... Les preuves abondent, mais comme elles pourraient blesser les susceptibilités de mes compatriotes des Etats-Unis, je les passerai sous silence... Les faits brillent par eux-mêmes d'un trop vive lumière. Je me contenterai de faire la remarque suivante: Les Canadiens dans l'Union Américaine, changent pour la plupart leurs noms. Quelques exemples entre mille. "La Patrie" du 10 juin rapportait ceci d'un journal anglais: "Une appréciation de l'Heureux, l'ex-gardien des buts du club de lacrosse Le National, qui joue avec un club américain. Les quelques coups que les joueurs d'attaque tiraient sur les buts furent parés avec un sang-froid et un rare à propos par le Canadien-français Eddie Happy, traduction malheureuse de l'Heureux." En voici encore d'autres malheureux exemples qui sont plus ou moins ridicules... M. Latour, M. Tower, M. Lamarche, M. Stairs, M. Léprie, M. Prickett (sic), M. Croucher, M. P. (sic), M. Poulin, M. Colt, M. Vachon, M. Cow... Les Américains lisant ces noms, croient avoir affaire à une ménagerie, et sont surpris de voir que ces noms représentent des hommes ordinaires quant à leur physique, mais malades, pensent-ils, quant à leur moral. Et quand un "canayen" a honte de donner son nom français, il rougit aussi bien vite de parler français, il aura même honte de pratiquer sa religion. Tous les Canadiens des Etats-Unis connaissent de tristes exemples de ce que j'avance... Maintenant laissons ces exemples qui sont pénibles à connaître pour tout patriote, et pour finir sur les avantages du Nord-Ouest, je citerai quelques extraits de journaux que j'ai lus, et je prie les amis de faire de leur mieux, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes, et de juger par eux-mêmes... "La Patrie", 10 juin, 1903. - Les nouvelles de la récolte au Nord-Ouest sont excellentes. On croit que la récolte du blé atteindra 125,000,000 minotons... "Le Star" du 10 juin 1903 dit: "Environ 2,900 immigrants arrivent dans le Nord-Ouest, chaque semaine, et plus de 100,000 attendent d'Europe... A présent comme contrats: "L'Étoile" de Lowell. - Les grèves dans les centres américains sont en train de ruiner nos familles canadiennes... "La Presse", 8 juin 1903. - Le Nord ne vaut-il rien? "Le lac St-Jean et le nord de Montréal seraient impropres à la culture, d'après un membre de la commission de colonisation. "La Presse" faisait présenter, dans quelque temps, les commissaires de la colonisation chargés de faire une enquête sur le bien ou mal fondé des plaintes des colons, viennent de se prononcer carrément contre la colonisation des régions septentrionales de la métropole et de Québec. Ce sont, prétendent-ils, des régions propres à l'élevage de troupeaux, du genre de celles du nord de l'Ontario... M. J. X. Perreault, dont personne ne soupçonne la sincérité dans toutes ses manifestations patriotiques nous disait ce matin, que M. l'abbé Thivierge et M. Brodie, les deux commissaires en question, ont déclaré que les régions de colonisation du nord de Montréal et du lac St-Jean étaient absolument impropres à la culture bien comprise. "Il faut d'abord les commissaires, que la colonisation soit dirigée par des hommes de sens, car la nature est un temple qui porte au fronton le nom de son Auteur: sous les routes splendides de l'homme est un sanctuaire. Dans les centres de l'industrie, au contraire, l'homme courbé sur son œuvre ne voit plus que Dieu, et il oublie la Création et son Auteur. Aussi quelle différence entre cet agriculteur patriarcal qui n'entre jamais dans ses regards sans lire le signe de la croix, et qui ne passe pas le dimanche sans aller au pied des autels demander des bénédictions à ses sœurs, et ces machines vivantes de nos manufactures qui n'ont pas le temps d'interrompre même pour se mettre à genoux... On peut appliquer ces paroles aux Canadiens catholiques de Québec, qui émigrent aux Etats-Unis... Maintenez le témoignage d'un protestant: Le Rév. Dr Samuel L. Loomis, de Boston, vient de rendre un éloquent hommage à la doctrine catholique. Bien que ministre de l'église évangélique, il admire la foi catholique. Il est épris de son sens unique de charité, qui a vrai dire est incomparable. Les pauvres, dit le Rév. Loomis, les pauvres sont admirablement assistés par cette religion qu'il a enseignée le Christ... Nous ne devons pas juger une église par quelques-uns de ses membres. Il n'est pas juste de juger un corps par les actes d'un de ses constituants, de même c'est un erreur de calomnier l'Eglise catholique à cause des erreurs de l'un de ses sujets. Le Dr Loomis s'étend longuement sur cette question importante et ne pas se confondre à l'endroit des catholiques d'Amérique, au point, qu'on ne sait plus s'il reste chez lui du congrégationaliste... "Les Catholiques Romains, dit-il, sont des gens vénérables. Leurs temples sont des rendez-vous solennels, élevés par eux sur des hauteurs, peuplés de saints, ils en sortent avec respect. Vieux comme jeunes, se donnent un mutuel exemple de piété. Nous, Américains, devrions être plus respectueux dans nos églises, et imiter leur exemple." Le Révérend Loomis va plus loin... A son point de vue l'Eglise Catholique romaine est aussi démocratique qu'elle est aristocratique. De fait, le plus pauvre de ses membres peut s'asseoir sur la chaise de Pierre, Riches et humbles, favorisés de la fortune ont égalé bienvenue auprès du vicar de Christ. Et ce n'est pas à tort que ce croyant, prêche la pacification et le respect des choses de la foi. Il se fait tous les jours un rapprochement des sectes vers la religion catholique... Voyons les souverains aller à Rome, dépasser qu'ils aient le successeur de Pierre, le Primate de chrétienté, l'homme mage de leurs sujets adonnés à d'autres cultes. La Papauté a de nos jours une couronne qui lui ont très "sacées" les puissances réputées impies... Quand nous voyons de tels témoignages de la part de protestants, ne serions-nous pas surpris, nous catholiques, si nous n'employions point tous les moyens en notre pouvoir pour propager et continuer cette sainte religion partout et surtout dans l'intérêt des nôtres... Or pour nous Canadiens, il est dans notre intérêt, au point de vue religieux d'émigré plutôt au Nord-Ouest qu'aux Etats-Unis... Donc, encourageons vers le Nord-Ouest nos religieux qui sont obligés de laisser la province de Québec. Pas besoin, n'est-ce pas, de preuves ni de statistiques pour prouver que nos Canadiens réunis en colonies au Nord-Ouest sont plus catholiques que ceux qui sont disséminés parmi les Américains... Les preuves abondent, mais comme elles pourraient blesser les susceptibilités de mes compatriotes des Etats-Unis, je les passerai sous silence... Les faits brillent par eux-mêmes d'un trop vive lumière. Je me contenterai de faire la remarque suivante: Les Canadiens dans l'Union Américaine, changent pour la plupart leurs noms. Quelques exemples entre mille. "La Patrie" du 10 juin rapportait ceci d'un journal anglais: "Une appréciation de l'Heureux, l'ex-gardien des buts du club de lacrosse Le National, qui joue avec un club américain. Les quelques coups que les joueurs d'attaque tiraient sur les buts furent parés avec un sang-froid et un rare à propos par le Canadien-français Eddie Happy, traduction malheureuse de l'Heureux." En voici encore d'autres malheureux exemples qui sont plus ou moins ridicules... M. Latour, M. Tower, M. Lamarche, M. Stairs, M. Léprie, M. Prickett (sic), M. Croucher, M. P. (sic), M. Poulin, M. Colt, M. Vachon, M. Cow... Les Américains lisant ces noms, croient avoir affaire à une ménagerie, et sont surpris de voir que ces noms représentent des hommes ordinaires quant à leur physique, mais mal



Les jeunes filles Sunlight ont toujours fini leur lavage à midi. SAVON SUNLIGHT... DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE. LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO.

un loup qui était descendu furieusement des collines, mais se tint à l'écart, effarouché par les chiens, loin de la proie humaine. Voilà l'écrivain, voilà le peintre, voilà Byron.

McClary's Fournaise "Sunshine". Tirez toute la chaleur possible du combustible et la distribuez dans toute la maison, la fumée seule passe par la cheminée. M. C. LARSON, 79, 81, 83 Rue Rideau.

LE COGNAC JULES ROBIN & CIE. A été en évidence sur le Marché Canadien depuis au-delà de 50 ans. En vente par les épiciers et marchands de vins de première classe.

NOTES ET CROQUIS Pour "LA PATRIE". LORD BYRON—1788-1824. Celui-ci est si grand et si beau que même le reproche d'immoralité la plus crue n'a pu empêcher personne d'aller le voir.

En 1813 surgissent tout à la fois le premier chant de Child Harold, le Gisou, la Fiancée d'Abydos et le Corsaire. Du premier coup, s'écrie M. Taine, chacun fut troublé.

Ne prenez pas un mot de ce qu'on en dit. Mais faites vous même l'expérience du confort et de l'économie du travail qu'il y a à préparer un lunch sur l'un des poêles à pétrole de Charleson.

POELE A GAZ OXFORD. Quand vous songez au bois à fendre, au charbon à transporter et à la cendre à vider à la fatigue d'un été avec un poêle à charbon ou à bois—la santé et à la chaleur de la cuisine, vous vous tournez avec joie vers l'utilité.

Il était né pour être bon pourtant. Un jour, à Harrow, un grand irrapait son ami Peel.—"Combien de coups allez-vous lui donner?" "C'est que s'il vous plaît, dit Byron en tendant son bras, j'en voudrais recevoir la moitié."

Il faut lire dans leur texte ces strophes qui valent comme les flots d'un torrent furieux, emportant tout sur son passage, charriant des diamants et des morceaux d'or par milliers.

COURRIER DE SAINT-LEON. Imposantes notes d'argent. (Spéciale "La Patrie"). Comme toujours, on sait très bien faire les choses à St-Léon.

MONUMENTS. Nous avons réouvert une succursale de monuments au No. 96 rue Bleury, ou nous avons un grand stock.

35 Ans avec les Hommes Faibles

Pendant 35 ans, je me suis fait une spécialité des maladies des hommes. L'expérience que j'ai acquise durant ce temps m'est égale par aucun spécialiste d'occupant de la même branche de la science.

Ceinture Electrique Herculex du Dr Sanden. 60 JOURS A TITRE GRACIEUX. DR A. B. SANDEN, 132 rue St-Jacques, MONTREAL, QUE.

deux officiers de douanes qui auraient pu renvoyer la cour sur cette mort. Les officiers, qui occupent des positions responsables au service de la Couronne, ont été avertis d'avoir à être présents à l'enquête.

NESTLE'S FOOD. Partout où il y a un bébé la Nestlé's Food est nécessaire. Pendant plus de 30 ans la Nestlé's Food a été l'un des aliments les plus recommandés.

THE Polson Iron Works. Engins et Bouilloires pour tous services. Constructeurs de Vaisseaux en Acier. RUE ESPLANADE-EST, TORONTO.

LA MORT DE GALBRAITH. Le coroner McMahon a fait, hier après-midi, l'instruction d'une enquête sur la mort de M. John Galbraith.

JOSEPH RODGERS & SONS, Limited. SHEFFIELD, ANGLETERRE. COUTELLERIE DE TOUS GENRES. JAMES HUTTON & CO., Seuls Agents pour le Canada.

LA FERME

CAUSERIE AGRICOLE

L'un de mes voisins qui possédait déjà une terre de quatre-vingt arpents vient d'en acheter une autre de la même superficie. Voilà une nouvelle preuve intéressante, sans doute, mais qui m'a fait faire des réflexions que je crois assez judicieuses pour intéresser le lecteur.

Il faut dire tout de suite que les quatre-vingt premiers arpents de mon voisin ne rapportent pas plus à ce brave homme que dix arpents bien cultivés. De cela je conclus qu'il avait, avant son nouvel achat, trop de terre pour ses capacités, et qu'il eût été plus avantageux pour lui de consacrer ses fonds à l'amélioration de sa propriété. Car s'il cultivait mal quatre-vingt arpents, il est clair qu'il en cultivait cent soixante d'une façon déplorable.

Connaissez-vous la terre du voisin en question ? Il est inutile, en tout cas, de venir dans mon village, pour la voir ; vous en trouverez au moins une semblable, probablement, dans vos parages.

Cherchez une maison malpropre, d'apparence nue et triste, entourée d'une foule d'objets divers, traînant à l'habitation, vieux bords défoncés, charrettes brisées, pelles et pioches rouillées par la rouille, ferraille, chaudrons, auges, etc., le tout entouré d'une clôture en ronces. C'est là.

Voilà ce pâturage où la moutarde, le chardon, le pissenlit, la marguerite et toutes les mauvaises herbes de l'été semblent avoir été semées et cultivées avec un soin jaloux. Regardez ces maigres bestiaux qui marchent tout le jour dans le vain espoir de découvrir quelques brins de mil, quelques épis de trèfle. Cette affreuse prairie a vingt ans, peut-être. Chaque année, les plantes nuisibles l'envahissent davantage ; mais mon voisin ne songe point à la renouveler. Il craint l'ouvrage et à toujours reculé devant la dépense qui entraînerait l'achat de quelques vieux livres de graines. D'ailleurs, il n'a confiance ni en toutes ces graminées au nom étrange : fétuque, ruzin, vivace, paturon comprimé, ductyle peloton, agrostide, etc. ; ni en ces légumineuses que l'on nomme usure et trèfle alsique. Son père, dit-il, n'en a jamais semé et à toujours eu l'excellentes vaches.

Quel est le caractère agricole qui se caractérise de la convertir ?

Naturellement ses autres champs sont aussi remarquables, en leur genre, que le pâturage.

Et son fermier ? Quand vous voyez, au printemps, derrière une écurie, un tas de paille desséchée et lavée par la pluie et la neige fondue vous serez obligés de croire qu'il appartient à moi tout ça. Grâce à du fumier de cette sorte là, il récolte, bon an, mal an, vingt-cinq à trente boisseaux de pommes de terre par arpent.

Vous vous demandez peut-être, pourquoi mon voisin a acheté une autre terre. Demandez donc à l'avar pour lequel il entasse pièces d'or sur pièces d'or. Comme Harpagon aime son trésor, mon voisin aime les terres. Si elle ne lui rapportent rien, peu importe. Le point capital, pour lui, est de les posséder, — ou, tout au moins, le pouvoir se vanter d'avoir acheté une autre terre, car pour pouvoir se procurer la seconde il a dû hypothéquer largement la première.

Sa manie, malheureusement, est trop épanouie parmi ses cultivateurs. On voit, généralement, plus de terrain qu'on n'en peut convenablement exploiter. Et, à part les acapareurs, c'est la prospérité générale qui en souffre ; il y a, de ce fait, des milliers d'arpents de terre presque improductifs dans notre province.

Je connais un habile cultivateur de l'état de New-York qui, sur une sorte de dix arpents de superficie, vit plus à l'aise que nombre de nos habitants sur cent soixante arpents. Cet homme possède deux juments qui lui donnent chaque année deux poulains ; il garde deux bonnes vaches, trois ou quatre cochons, soixante-quinze poules et quelques essais d'abeilles. Il cultive environ deux arpents en fruits, tels que fraises, framboises, etc. ; trois ou quatre arpents en pommes de terre, un arpent en maïs, un arpent en oignons et le reste de sa terre, sauf quelques planches d'asperges, en blé. Et il obtient toujours de très abondantes récoltes, car il laboure profondément, ame sa terre copieusement et ne craint pas le sarclage.

Je ne demande pas que l'on suive son exemple en tous points ; le jardinage ne convient ni à tout le monde, ni à toutes les parties du pays ; mais je désirerais ardemment que toutes les terres de la province de Québec fussent tenues en aussi bon état que ces dix arpents.

Et c'est, hélas ! ce que je ne verrai pas tant que l'étendue du terrain en culture ne sera pas mieux proportionnée aux capacités de nos cultivateurs et au fumier dont ils disposent.

L'HABITANT.

LE LAIT

Les soins qu'on doit y donner — De la saveur et de la pureté du lait

Aucun produit de la ferme n'est plus sensible aux influences du milieu ni ne se gâte plus aisément que le lait. Sans la plus stricte propreté et les plus grands soins dès le début, on ne peut l'attendre aux meilleurs résultats, soit qu'on ait en vue la simple consommation, la fabrication du beurre, ou qu'on destine à faire le fromage. Ces conditions sont tout particulièrement exigées dans le dernier cas.

Nous savons maintenant que la saveur du lait exerce une grande influence sur la qualité du fromage. On obtient plus de fromage d'un lait d'une bonne saveur que d'un lait qui a une mauvaise goût, les autres conditions étant d'ailleurs les mêmes dans les deux cas. Les impuretés contenues dans le lait de la source semblent entraver la parfaite coagulation par la présure, et il peut se résulter de pertes considérables de gras pendant la fabrication. Il est, par conséquent, dans l'intérêt du patron de fournir le lait dans l'état le plus parfait possible.

Mais ce n'est pas tout que le patron

livre son lait en bonne condition. Le propriétaire de la fromagerie et le fabricant entrent aussi en ligne de compte. Le produit peut-être plus ou moins influencé en passant par leurs mains. Il incombe au propriétaire ou à la compagnie de fournir les meilleures bâties et machines possibles, et, l'autre part, le fabricant doit être capable de changer en un produit d'une qualité supérieure le lait qu'on lui aurait livré en bonne condition. En effet, tous trois doivent coopérer au même but, et s'il y a la moindre négligence d'une part, le résultat de ce mélange de soins sera plus ou moins apparent dans le produit. Mais pour le moment, c'est au patron que nous voulons tout spécialement nous adresser, parce que le lait est en sa possession à une période où il est le plus exposé à la contamination des odeurs de l'étable.

La saveur et la pureté du lait étant un des principaux points dans la fabrication du fromage, on doit favoriser autant que possible les conditions dont cette qualité dépend. La saveur dépend en grande partie de la nourriture que l'on donne à manger aux vaches, de la pureté de l'eau qu'on leur donne à boire, de la propreté de l'étable, des vases dans on fait usage, et, en outre, des soins qu'on prend du lait dès qu'on vient de le traire jusqu'au temps où il est livré à la fabrication. Le lait peut même acquérir un mauvais goût rien qu'en contact d'une personne malpropre.

S'il était toujours possible de juger le lait au goût, à l'arrivée à la fromagerie, le fabricant pourrait être justifié d'être tenu responsable de la qualité du fromage. Mais si nous considérons qu'il est impossible de se procurer d'aussi bon fromage à cause de son refroidissement et parce que les germes qui en sont la cause plus tard du mauvais goût du fromage n'ont pas encore eu le temps de se développer suffisamment, nous voyons qu'il serait manifestement injuste que le fabricant fût tenu seul responsable de la qualité du produit.

On ne peut s'attendre à ce que le fabricant produise une excellente qualité de fromage, si on ne lui fournit pas de bon lait. Comme nous remarquons que le lait de ferme n'est pas encore en le temps de passer rapidement sur revue les principaux points qui ont trait spécialement à l'alimentation des vaches et aux soins à apporter au lait qu'on en tire.

ALIMENTATION

On constate que, l'automne passé, plusieurs fabricants ont été exposés à des pertes considérables à cause du goût de navet de leur fromage. On rapporte que, dans certains cas, il s'est vendu de 1 à 2-1/2 cents, par livre, au-dessous du prix du marché pour cette raison. Il est beaucoup plus avantageux de ne point donner de navets du tout aux vaches à lait, d'autres plantes, comme les betteraves fourragères, le blé d'Inde, etc., produisant autant de lait à la fin de la saison. Tout cultivateur qui se livre à l'exploitation en grand du lait devrait avoir à tâche d'ensemencer, au moins quelques arpents, avec un mélange de pois et d'avoine comme fourrage vert. Ceux-ci seraient prêts à couper à une période où le blé d'Inde n'a pas encore atteint son meilleur développement pour servir de nourriture.

L'EAU A BOIRE

Donnez de l'eau parfaitement pure et fraîche à vos vaches, et laissez-les en toujours suffisamment à portée ; car, il faut se rappeler que la vache laitière en a beaucoup plus besoin que d'autre bétail.

LE SEL

Tous les animaux doivent recevoir régulièrement une portion de sel ; il en résultera du lait de meilleure qualité.

LA PROPETE

Comme nous l'avons déjà remarqué, la plus grande propreté est absolument nécessaire. Les trayons devraient être soigneusement essuyés avant de se mettre à l'œuvre, et il vaut beaucoup mieux s'habituer à traire à sec. Tous les vases et autres ustensiles qui ont déjà servi doivent être tenus scrupuleusement propres. Le meilleur moyen de les nettoyer, c'est de les rincer d'abord à l'eau froide afin d'enlever tout le lait, et ensuite de les chauffer ; autrement il serait difficile d'ôter sans le gratter le lait qui peut adhérer aux parois. On pourra après les exposer aux rayons du soleil. L'eau bouillante est très nuisible aux germes et tue les microbes qui peuvent donner lieu à l'infection. Enfin, le lait doit immédiatement être

coulé avant que les impuretés aient le temps de se dissoudre.

AERATION DU LAIT

L'aération du lait destiné à la fabrication du fromage est de la plus grande importance. Le lait du matin, aussi bien que le lait du soir, doit être aéré pendant toute la saison. L'aération agit de plusieurs manières. Il a pour effet de faire disparaître le goût produit par la nourriture ou les mauvaises herbes que la vache pourra avoir mangées. Il empêche le goût animal de se produire dans le fromage au grand détriment de celui-ci. De plus, on dit qu'il est favorable à la multiplication et à la croissance des microbes qu'il est désirable d'avoir dans le lait pour faire du bon fromage. Tout le monde devrait posséder un aérateur. Le lait peut aussi être aéré en le transvasant d'un vase à l'autre pendant une dizaine de minutes. Ou bien, on peut obtenir de bons résultats en se servant d'un vaseau troué dans le fond ; on l'inverit et on le force dans le lait de manière à entraîner de l'air.

Il ne faut pas que le lait soit exposé à l'influence pernicieuse des matières animales ou végétales en décomposition ou placés à proximité de l'étable des cochons.

Pour le conserver pendant une seule nuit, le lait bari n'a pas besoin d'être maintenu à une température plus basse que celle de l'atmosphère. Si on désire le garder jusqu'au lendemain, on devra le placer dans l'eau froide.

La quantité de fromage que nous exportons, tous les ans, atteste que nous faisons, dans la plupart des cas, beaucoup d'attention à tous ces détails ; mais, il ne faut pas oublier que nous devons continuellement à l'avenir, si nous ne voulons rien que maintenir le prestige que nous avons déjà acquis sur le marché anglais dans la concurrence toujours croissante de ce temps-ci.

LES BINAGES

La guerre aux mauvaises plantes — La moutarde

Après l'ensemencement il faut songer à protéger les récoltes contre la sécheresse qui arrête la végétation et contre les mauvaises herbes qui tendent à envahir le sol. Le meilleur moyen à employer dans ce double but est le binage qui a pour objet de briser la croûte superficielle et d'aérer la surface. Maintenant que presque toutes les cultures se font en lignes, cette façon d'entretien est facile à exécuter avec la houe à cheval ou la bineuse, suivant l'ensemencement des lignes.

Par la rupture de la croûte, les jeunes plantes ne sont plus étranglées au collet et l'air peut pénétrer dans la terre arable pour contribuer à l'aération des racines. De plus, l'humidité du dessous n'est plus attirée en haut par capillarité et elle demeure autour des racines protégée et conservée par la couche friable qui lui sert de manteau. On dit, aux vieux pays, qu'un bon binage vaut un arrosage, non pas parce qu'il apporte de l'eau à la terre, mais parce qu'il retient celle qui s'y trouve.

Le deuxième effet du binage est comme nous venons de le dire, d'arracher une grande partie des végétaux nuisibles, qui volent à la plante cultivée une partie de sa nourriture dans le sol, lui disputant l'eau et le soleil et entravant son développement.

Binons donc nos champs toutes les fois que la sécheresse et la multiplication des mauvaises herbes rendent cette opération nécessaire. C'est un travail qui nous rapportera au centuple. Débarrassons nos champs de la moutarde.

Dans beaucoup de paroisses, la moutarde, la ravonelle et autres crucifères à fleurs jaunes envahissent les champs d'avoine à fin mai ; elles gênent la végétation de la céréale, s'emparent à son détriment d'une partie des principes nutritifs que la terre renferme et causent un grand préjudice à la récolte. La science met aujourd'hui à la portée du cultivateur un moyen facile et peu coûteux de tuer ces végétaux nuisibles au moyen des solutions cupriques. La meilleure époque pour opérer est quand les crucifères n'ont encore que trois ou quatre feuilles.

Voici comment procéder : Pour un arpent, faire dissoudre 20 lbs de sulfate de cuivre ou "coupeuse bleue" ou "vitriol bleu", dans 100 gallons d'eau,

et arroser copieusement la surface au moyen d'un pulvérisateur, de manière à atteindre toutes les feuilles des végétaux à détruire. Il y a avantage à faire l'épandage le plus temps après disparition de la rosée.

Comme les moutardes blanches, ravonelles, etc., ne végètent pas également vite, il peut se faire qu'après la destruction des premières pousses il en sorte encore de terre après quelques jours, il ne faut pas hésiter alors à recommencer l'opération sans crainte de faire tort à l'avoine.

Le prix du sulfate de cuivre est d'environ \$6.00 les 100 lbs. La dépense pour le nettoyage d'un arpent d'avoine s'élèvera donc à \$1.20 ; elle sera largement compensée par l'augmentation de rendement. Notons d'autre part que si l'on ne combat par ces végétaux nuisibles, ils se multiplient chaque année davantage et inévitent bientôt toute la région.

Si, au lieu de faire le sprayage quand les crucifères sont encore très jeunes et tendres, on attend plus longtemps, il est nécessaire d'augmenter la dose de coupeuse, et encore on ne réussit pas toujours à obtenir une destruction complète.

CHOSSES AGRICOLES

De plus en plus les questions agricoles occupent l'attention des économistes anglais. On sent que la lutte économique est devenue si aiguë qu'aucune nation soucieuse de l'avenir ne peut négliger l'exploitation d'une source quelconque de richesse, si secondaire qu'elle soit.

C'est pour cela que l'Angleterre, menacée dans sa fortune commerciale par la concurrence étrangère se tourne aujourd'hui du côté de l'agriculture et essaye de pousser plus ses campagnes arrières, la dégénérescence physique de la classe ouvrière et — surtout — cloîtrer sa route de spectre qui la hante la famine et la défaite en cas de guerre européenne.

Propriétaires et fermiers se rencontrent périodiquement dans d'importants "meetings" pour examiner la situation de l'agriculture dans la Grande-Bretagne et rechercher les moyens de leurs vœux d'en favoriser le développement.

On a besoin, en Angleterre, d'imprimer un essor nouveau à l'agriculture.

Les manufactures d'engrais artificiels sont fort importantes aux Etats-Unis ; on peut signaler 422 établissements se livrant spécialement à cette industrie, et produisant pour plus de \$9,000,000 de superphosphates, pour \$26,000,000 de mélanges de superphosphates avec de l'ammoniaque et de la potasse, et plus de \$1,000,000 d'os en poudre et produits similaires. A cela il faut ajouter une foule d'usines appartenant à l'industrie chimique, et qui produisent, comme résidus de leur fabrication principale, des superphosphates et fertilisants divers.

L'Allemagne est, avec la Suisse et le Danemark, un des premiers pays où l'étude des questions laitières est entrée dans la voie scientifique.

Il faut veiller à ce que les vaches laitières ne diminuent pas en lait pendant les grandes chaleurs de juillet, et les sécheresses qui les accompagnent. Un cultivateur qui ne donne à paître à ses vaches laitières qu'une vieille paille épuisée, en guise de pâturage, et qui n'y ajoute pas un supplément de nourriture ne devra pas s'étonner si ses vaches ne lui donnent pas de profit. Les premiers semis d'avoine, pois et lentilles qu'un cultivateur bien avisé n'aura pas manqué de faire, suivant nos conseils tant de fois répétés, doivent être suffisamment avancés pour qu'il puisse y couper du fourrage vert pour ses animaux. Bientôt aussi, on pourra leur donner la seconde coupe de trèfle ou de luzerne. Enfin, à défaut de cette nourriture en vert, il ne lui restera pas d'autre ressource que d'entamer sa récolte de foin, quoique cela puisse lui coûter. Cette alimentation devrait être complétée par des grains. Quant on a des animaux il faut bien les nourrir, si on tient à les retirer du profit.

C'est au moment de sa floraison que le foin renferme dans l'étendue de toutes ses parties, tiges et feuilles, toutes les matières nutritives que sa végétation y a accumulées. Le foin coupé au moment de sa floraison est donc le meilleur et le plus économique pour l'alimentation du bétail.

Dès que la floraison du foin est terminée, un changement assez rapide s'opère dans la plante ; une grande partie de ses substances nutritives émigre vers l'épis pour contribuer à former la graine, et les feuilles et les tiges prennent un caractère plus fibreux.

Dans l'agrainement des porcs pour le bacon pour le marché anglais, il faut éviter l'emploi du blé d'Inde qui rend le lard de qualité inférieure. En Angleterre, il n'y a pas de demande pour les porcs engraisés au blé d'Inde.

Les moutons sont les animaux les plus avantageux de la ferme. Il n'y a pas d'animal qui transforme plus facilement les mauvaises herbes d'un pauvre pâturage, et les restes d'autres fourrages ou de légumes, en produits marchands de bonne qualité et de bon rapport, viande et laine, vardons donc des moutons sur nos fermes.

Pour engraisser un pâturage aussi économiquement que possible, conduisez des moutons ; ils y répandent du fumier riche plus régulièrement que n'importe quel autre animal, et, en le piétinant, ils l'incorporent au sol et le mettent à la portée des racines des plantes en végétation.

Supposez deux cultivateurs de même énergie, de même instruction et de même intelligence, mais ayant l'un une grande ferme, l'autre une petite à exploiter. D'après l'expérience ordinaire, c'est le petit propriétaire qui travaillera avec le plus de satisfaction, tout en réalisant souvent un profit net considérable et même plus considérable que le propriétaire de la grande ferme.

Qu'il sur une tombe : C'est ma femme. Ah ! quelle est bien. Pour son bonheur et pour le mien. Un musicien fatigué de ce qu'on lui demandait pour la quatrième fois un autre air que celui qu'il jouait, finit par aller ouvrir la fenêtre.

GRATIS Un livre de 128 pages sur les maladies des vaches et une bouteille de médicament de notre remède sont envoyés gratuitement à toute personne qui en fait la demande aux nouvelles adresses.

Remède FRED. CO., 250 St-Jacques, Montréal. Ce remède est le meilleur pour les vaches malades.

ASTHME

De toutes les maladies qui affligent l'humanité, aucune n'est aussi douloureuse et si anxiante que l'Asthme.

Si vous êtes un asthmatique dérangé et que vous avez essayé une grande quantité de remèdes sans en obtenir de bons résultats, laissez-vous soigner par un excellent remède, le Remède Héroïque contre l'Asthme, et vous en constaterez les merveilleux effets.

Employé comme Inhalation, il soulage instantanément cette affection méconnue, permettant au patient de respirer librement tout de suite, et par une médication calmante des fibres bronchiques, il amène promptement la guérison et la fréquence des attaques jusqu'à complète guérison. Les asthmatiques sont généralement épuisés, et ils devraient éviter de faire usage de remèdes à "herbes qui, généralement, dérangent le diaphragme. D'innombrables médecins, dans le monde entier, procurent, depuis plus d'un quart de siècle, le Remède Héroïque. Vous pouvez avoir une confiance illimitée en ce remède. Que votre traitement soit chrétien, ou qu'il ne dure que depuis quelques années, essayez tout de suite, un échantillon gratuit, et faites-en l'essai. Il ne manquera pas de vous donner satisfaction.

HIMROD MFG CO., 14-16 VESBY ST., NEW YORK.

Des pots que votre pharmacien n'ait pas en stock le Remède Héroïque contre l'Asthme. En observation consciencieuse vous le procurerez, et si nécessaire pas de vous rendre quelque chose de "tout court bon." Voyez à ce qu'il vous vende le Remède Héroïque.

Pour la névralgie Employez le LINIMENT MINARD

Pour le rhumatisme Employez le LINIMENT MINARD

Pour la Toux et les Rhumes Employez le LINIMENT MINARD

Pour Brûlures Employez le LINIMENT MINARD

Pour Maux et Douleurs Employez le LINIMENT MINARD

Pour la Chute des Cheveux Employez le LINIMENT MINARD

Pour les Maladies des Chevaux Employez le LINIMENT MINARD

Pour Cors et Verrues Employez le LINIMENT MINARD

Preparé par C. C. RICHARDS & Co., Yarmouth, N.E.

Et en Vente Partout.

REPARATIONS D'APPAREILS ELECTRIQUES

Laissez-nous vous prouver que nous pouvons vous donner satisfaction.

TELEPHONE MAIN 1100

NESS, McLAREN & BATE, 732 Rue Dorchester, Montréal.

Wilfrid Lacroix & Cie

Manufacturiers de GAZELIERS ET ELECTROLIERS

Installations électriques de tous genres

A DES PRIX MODERES

Ouvrage en Ombre et Ombage de toutes sortes.

GRAND CHOIX DE GLOBES

25 Bleury. Téléphone Bell 444.

CANADIAN OFFICE & SCHOOL FURNITURE CO. LIMITED

PRESTON, ONT.

MEUBLES DE BUREAUX, Ecoles, Eglises, et Loges.

MAISON ACCOISES DE BANQUES, DE BUREAUX, DE PALAIS DE JUSTICE ET DE PHARMACIES. Une spécialité.

Envoyer pour Catalogue.

Pelles à Vapeur "MARION"

Chars à Bascule, Locomotives, Machines pour Décharrier les Chars, Outils de Constructeurs, etc.

James Cooper, 299 rue St-Jacques, MONTRÉAL

La Compagnie de Vitrites de Montréal A. T. EARL, Propriétaires.

De Parcs et de Jardins PRIVES ou PUBLIQUES

De Cimetières Ornementation Générale, Serres, Monuments, Etc.

A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE Architecte de Jardins, No 1^{er} Côte Place D'Armes, Tel. 509 Main 4136. MONTRÉAL.

BAINS LAURENTIENS

Bain Turc complet, 50 cents, si vous vous enregistrez entre 6 et 10 hrs p. m.

Ouvert le dimanche matin, de 6 hrs à midi.

La Plume-fontaine Propre NE COULE JAMAIS

Pas de Doigts ni d'Habits souillés.

PLUME-FONTAINE MOORE ... QUI NE COULE PAS

Demandez à votre papeterie ou à votre bijoutier la Plume-Fontaine Moore, qui ne coule pas, et n'en prenez pas d'autre.

W. J. GAUB & CO. LIMITED, TORONTO, Seuls Agents en gros au Canada.

Fabrique aussi des Engins

possédant toutes les qualités d'économie, de simplicité, et d'action vive et régulière. Ils sont faciles à mettre en mouvement et nécessitent peu de réparations. Ce sont les modèles requis par les opérateurs d'usine à vapeur. Ces qualités sont essentielles à L'ENGIN WHEELLOCK AND IDEAL faits par

The Goldie & McCulloch Co, Limited.

GALT, ONT., CANADA.

NOUS CONSTRUISONS DES Engins Wheellock Engins "Ideal", Engins à Gaz et à Gazoline, Pompes, Turbines à l'Eau, Machineries pour moulin à farine, Gyratours Wolf, Roues à Emeri, Machineries pour mouture à farine, Machineries pour travailler le bois, Machineries pour la pierre, Machineries pour faire les roues et fouds de bierre, Poulies en bois, Poulies en fer, Arbres de Couche, Roues, Accessoires, Compléments conducteurs Clutch, Poulies conductrices Clutch, Poulies pour chaînes, Coffres-forts, Voutes et Portes de Voûte.

Williams & Wilson sont les agents dans la Province de Québec pour LA GOLDIE & McCULLOUGH Co. de Galt, Ont.

Engins et Bouilloires.

Soudures et Metaux De BABBIT

DE TOUTS QUALITES

THE CANADA METAL CO

RUE WILLIAM 87-mor-et sam. jno. TORONTO, ONT.

Absolument la Meilleure Qualite

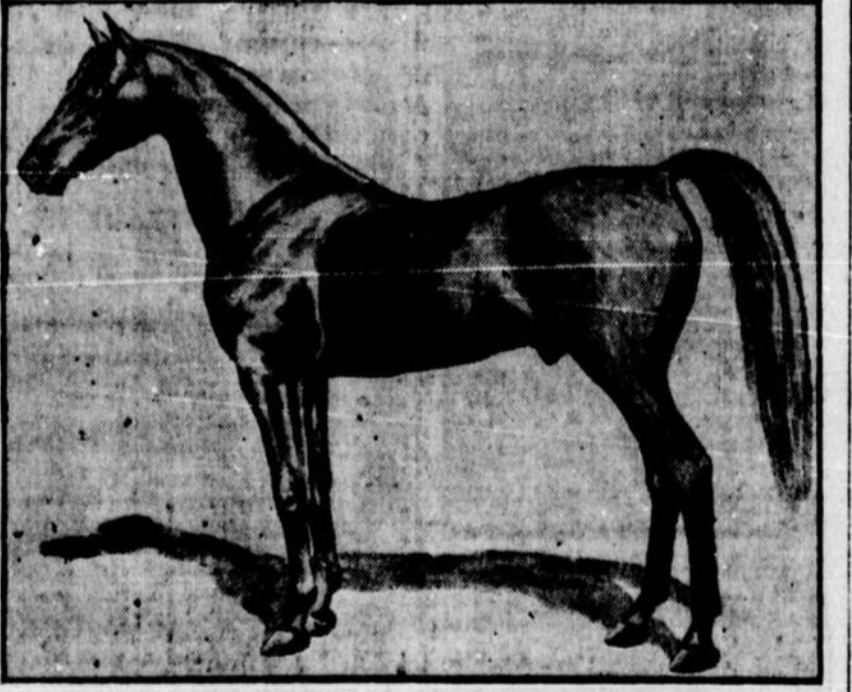
La vignette ci-dessus représente un de nos nouveaux genres de "buggies" avec bandages en caoutchouc léger, de la meilleure qualité. Nous manufacturons les mêmes genres avec roues en broches, essieux à billes et pneus en caoutchouc, voilà le buggy qui porte le mieux. Nous avons encore au-delà de soixante genres de véhicules moyens, tels que, Concord, Buggies avec siège élevé, Surreys, Traps, Voitures express, etc.

Manufacturés chez nous ; parfaitement garantis et vendus à des prix raisonnables.

HARNAIS de tous genres, et tous les ACCESSOIRES pour le CHEVAL et L'ECURIE.

E. N. HENEY & CO.

333 et 335 RUE ST-PAUL, Montréal.



WOOD MARK

L'étalon dont nous donnons ici la reproduction appartient à un syndicat d'amateurs de Malbaie. C'est un Standard Bred. C'est un magnifique cheval couleur café, âgé de 6 ans. Grand de cinq pieds et deux pouces, pesant 1050 livres, à l'âge de 3 ans ce cheval a trotté un quart de mille en 33 secondes, mais n'a jamais été entraîné depuis, ses fonctions étant tout entières pour la reproduction ; il est issu d'ascendants ayant un record remarquable comme trottants. Son père, "Wing Wood", a trotté 2.26, et sa mère,

AGRICOLA.

Tous ne faites pas une expérience quand vous essayez le tabac à fumer

"CROIX ROUGE"

"ROUGE QUESNEL"

Nous avons expérimenté pour vous et la vente toujours grandissante de cette marque prouve que nous avons servi au public un article depuis longtemps désiré.

ESSAYEZ-EN UN PAQUET.

En vente partout à 5 cents.

Chaque paquet contient un coupon, conservez-les, ils ont de la valeur.

Manufacturé par

La Cie B. HOUDE, Limitée

Les plus grands Manufacturiers de Tabacs Coupés au Canada.



AUX FINANCES

\$12,500 pour les Abattoirs de l'Est—Les expropriations sont retardées

L'échevin Laporte a tenu à protester hier, à l'ouverture de la séance de la commission des finances, contre une interview donnée à "La Patrie", dans laquelle son honneur le maire Cochran critique verbalement la commission des finances...

M. Laporte déclare au contraire que chaque application fait l'objet d'une enquête spéciale de la part d'un constable de la cour des records, chargé spécialement de cette besogne par le gouvernement de Québec.

—La question des améliorations demandées pour les abattoirs de l'Est est réglée, hier, par l'octroi d'un montant de \$12,500 à la commission des marchés.

—Sur la recommandation pressante de M. Laporte, la commission des finances vote \$4,000 pour les réparations de la caserne No 4 qui menace ruine.

—Des complications se mettent dans l'expropriation de la rue St-Laurent. M. J. Préfontaine prétend que toute sa propriété sera réunie par l'expropriation de sa seule façade, et il entend être exproprié de toute sa propriété.

—Une dérogation du Conseil Central des Métiers et du Travail, en demandant une souscription de \$100 à la Ville pour lui permettre de chômer la fête du Travail, met la commission en garde contre certaines organisations ouvrières, et notamment l'Assemblée du district No 17, non reconnues par les autorités du travail.

—L'expropriation de la rue DeMontigny est aussi remise à septembre, afin de permettre à la commission de s'enquérir de tous les faits de propriété.

—Une dérogation du Conseil Central des Métiers et du Travail, en demandant une souscription de \$100 à la Ville pour lui permettre de chômer la fête du Travail, met la commission en garde contre certaines organisations ouvrières, et notamment l'Assemblée du district No 17, non reconnues par les autorités du travail.

M. Carter et Robillard chargés

d'examiner une requête de la Société d'Immigration Italienne, qui demande une exemption de taxes, fait un rapport dans le sens négatif, parce que la société perçoit une commission de 50 cents des personnes qu'elle place.

—La commission des finances ne se réunira plus avant août.

VOICI UNE PREUVE

Que les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie peuvent guérir l'indigestion ou la dyspepsie à une phase quelconque.

J'avais la dyspepsie depuis plus de neuf ans. J'essayai les meilleurs médecins de l'endroit sans obtenir de soulagement. Il fallut même me priver de manger. Aucune langue ne saurait exprimer ce que j'ai souffert.

J'achetai six bouteilles de Tablettes de Dodd contre la dyspepsie et six boîtes de Pilules de Dodd pour les reins. Avant même de les avoir toutes prises, je pouvais manger presque de tout et dormir paisiblement, ce dont je n'espérais plus jamais jouir.

Tel est l'énoncé de Mme James Bradley, de Smith's Cove, comté de Digby, N.-E. Ce n'est là qu'un des milliers de cas qui prouvent hors de tout doute que les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie peuvent guérir l'indigestion ou la dyspepsie à une phase quelconque.

Une preuve comme celle-ci vaut plus que toutes les théories du monde.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie ne font pas que soulager; elles guérissent, et cela pour toujours.

Elle pour elle

Londres, 11.—La "Catholic Herald" dit que l'ambassadeur russe à Londres, a refusé de recevoir une pétition concernant le traitement des nègres aux Etats-Unis et de la transmettre au Tsar ainsi que la "Catholic Herald" le lui demandait. La pétition attire l'attention sur les "violences de plus en plus fréquentes contre les nègres, accompagnées de la plus épouvantable brutalité."

L'ambassadeur dit que cette matière est hors de ses attributions, et qu'il ne peut, en conséquence, s'en mêler.

Le "Catholic Herald" dit que la pétition sera envoyée directement à St-Petersbourg.

London envoie son tribut

La Poudre de Savon Désinfectante de Laver Y H adoucit l'eau de votre bain, tout en agissant comme désinfectant.

FUNERAILLES

M. Edouard Guilbault ex-M.P.

Les funérailles de M. Edouard Guilbault, ex-M.P., et pair-maitre des canaux, ont eu lieu ce matin, à sept heures, à l'église St-Jacques. Un grand nombre de parents et d'amis du défunt y assistaient.

Le temple était tout tenu de noir. M. le curé Charrier, P.S.S., fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté des abbés Guibert, comme diacre, et Dubeau, comme sous-diacre.

L'office de l'orgue a rendu la messe de requiem de Perceval.

Conduisant le deuil: MM. Denis, Raoul et Rodolphe Guilbault, fils du défunt, Romuald Delfausse, son gendre, Casimir Guilbault, son frère, le Dr Chs. Guilbault, Henri Coffin, Alfred et Emery Guilbault, ses neveux.

Remarqués dans le cortège: MM. F. X. St-Charles, président de la banque Hochelaga, Chs. Degrais, gérant de la Banque Nationale, l'échevin L. La Vallée, le docteur M. Mercier, dentiste, L. M. Desparois, J. O. Dupuis, marchand, Hldage Mercier, Dr Desroches, Jos. Bonin, N.P., L. J. A. Survoyer, marchand, Dr Trestler, B. Barsalou, J. Lamert, L. Z. Lebeuf, L. A. Lesage, L. E. Trudeau, Ernest Fusy, A. Lemire, Labrèche-Viger, M. Delfausse, artiste, J. Desorme, C. Grosjean, H. Delfausse, Arthur Barsalou, F. X. Lasalle, Wm. Renaud, Art. Labrecque, R. Tranchemontagne, Ch. Robillard, de "La Patrie", F. L. Désaulniers, Fabien Vanasse, et autres.

Après les funérailles, un défilé nombreux a suivi la dépouille mortelle jusqu'à la gare Viger.

Fon M. Guilbault sera inhumé aujourd'hui à Joliette, où il a demeuré plusieurs années.

M. A. F. GAULT

Une foule nombreuse a rendu les derniers hommages à la dépouille de M. Andrew F. Gault, hier après-midi.

Des centaines d'amis se sont réunis à la demeure du défunt, 955 Sherbrooke, et ont fait cortège au cimetière jusqu'à l'église St-Georges où le service funèbre a été célébré.

L'archevêque Bond officia, assisté de l'évêque Carmichael, les révérends Dyonis Hogue, Renaud et Abbot-Smith.

Le deuil était conduit par MM. A. Hamilton Gault, fils du défunt, T. G. R. Benson et Samuel Finley, ses gendres, et Thomas Craig, son beau-frère, Ernest Gault, Charles Skelton, Dr Finley, Percy Gault, Henry Gault, Arthur Gault, William Finley, Arnold Finley, Dr Blackadder, F. H. Ewing, ses neveux. Les employés de la maison Gault Bros., étaient représentés par MM. James Rogers et R. W. McDougall.

Un grand nombre d'offrandes de fleurs avaient été placées dans une voiture dans le cortège, y compris une couronne envoyée par les directeurs de la "Liverpool, London & Globe Insurance Co." des gerbes envoyées par les gouverneurs de l'Université McGill et les employés de la maison.

Remarqués dans le cortège: MM. C. Cushing, Robert Irwin, J. O. Dupuis, E. Gault, George Kerr, (Toronto), L. J. N. Dupuis, W. H. Robinson (Granby), S. H. Ewing, Jacques Grenier.

A. H. Ewing, S. W. Ewing, Dr Church H. Stephen, J. Carlyle, Andrew Russell, H. Galarneau, G. F. Smit, Rév. John McKillican, Fred Birks, Louis Beaubien, J. E. R. Drisroll, J. Bissonnette, Major Robert Starke, G. E. Rows (Campbellford), T. D. Bell, Scott Robertson, H. B. Finken, W. C. Jarvis, George R. Prowse, F. D. Monk, C. R. E. D. Lamallice, F. R. Deschamps, W. Kearney, A. Bruce, G. Francoeur, S. D. Lékely, Peers Davidson, B. Hal Brown, David Burke, Major G. Washington Stephens, sr., Hon. J. I. Tarte, J. F. Fortin, C. E. Howard, W. C. Finlay, Ed. O'Brien, sénateur Forget, S. Carmichael, J. F. Wilson, Charles Garth, Jonathan Hodgson, Lt.-Col. Mattice, Jas. Wilson, Fred. Lacey, Reoit, Meichen, E. H. Copland, E. Lichtenheim, R. Henderson, Alex. Shearer, A. C. Thomas, V. de V. Dowker, James McShane, John Torrance, M. T. Foley, D. F. Foley, F. Charles Skelton, Dr Blackadder, A. J. Hodgson, Robert Bickerdike, James Drysdale, le doyen Lewis, Sheldon Stephens, B. Tansey, W. Waugh, John Turnbull, Geo. Hardie, Toronto, Prof. Cox, W. Tatley, W. J. Buchanan, G. B. Tooke, Jas. Y. Roy, Wm. McLes, Walkbank, Charles Gould, H. V. Meredith, Lt. Col Sutter Wm Dow, A. Lamarche, J. S. Brown, Sr Wm McDonald, C. J. Fleet, R. C. Charles Cushing, A. I. L. Kent, Campbell, Nelles, Walter Williams, S. Carley, Canon, Dart, le Rév. M. Pratte, F. J. Parkes, le maire Cochrane, Wm. Moore, J. H. Davidson, J. G. Kennedy, A. K. Fisk, Andrew Baile, J. S. G. Dillon, l'hon. M. Rolland, C. Kye, Wm. Kearney, S. P. Leet, Robt. Bickerdike, Wm. Drysdale, Edgar Judge, J. G. H. Bergeron, ex-M.P., James Percy E. B. Greenfields, Lt Col. Burland, A. C. Lyman, Jas. Rodgers, E. Kirkwood, McDuff, Lamb, Lieut.Col. Bond, AA. MacDougall, Alex. MacDougall, sénateur W. Owens, Cyrille Laurin, C. S. J. Phillips, Geo. Summer.

Tous les employés de la maison Gault Brothers et des "Filatures Dominion."

Les membres suivants de la Chambre de Commerce de Val-d'Field ont assisté aux funérailles: St-J. Guindon, J. J. Marchand, Urgèle St-Onge, J. F. Béique, Arthur Plante, J. G. Laurendeau, Jas. A. Robb, Théo. Bélanger, prés., Chs. T. Verner, "Le Progrès", R. S. Joron, La Banque Provinciale, G. H. Thibault, maire; S. Fortier, La Banque d'Hochelaga; L. J. Papineau recorder, Ed. Denis, O. P. Prieur, J. A. Trotter, Thos. Préfontaine, J. G. H. Bergeron, "Le Salaberry"; Nap. Côté, secrétaire.

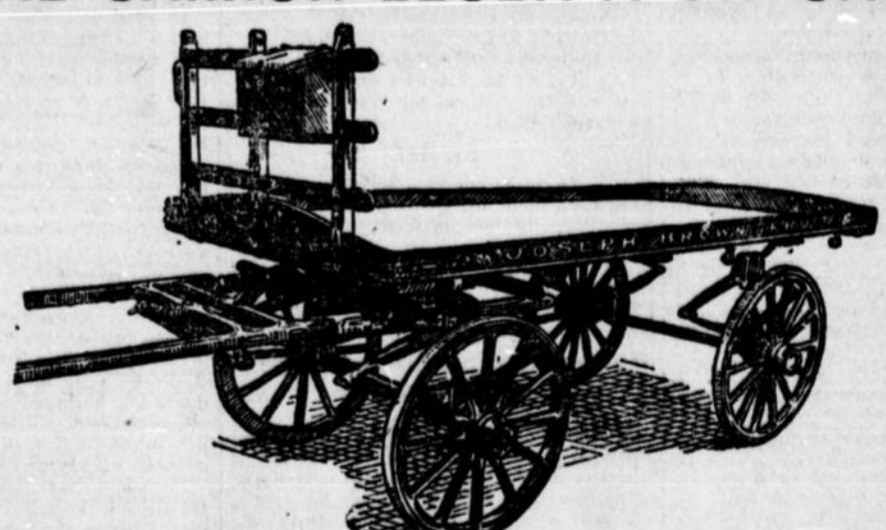
A la fin du service funèbre, l'archevêque Bond a prononcé la bénédiction puis le cortège s'est remis en marche pour le cimetière Mont-Royal où les restes du défunt ont été déposés dans le caveau de la famille.

Courrier de St-Jude

St-Jude, 11 (Spécial).—Lundi dernier, à une assemblée des contribuables de la Corporation scolaire de notre paroisse, ont été élus commissaires d'école, MM. Joseph Duhamel et Pierre Charbonneau, en remplacement de MM. Adélaïde Phaneuf et Frs. Joyal.

—La semaine dernière ont eu lieu les examens des différentes écoles de la paroisse. Le résultat en général a été assez satisfaisant.

NOTRE CAMION LEGER A UN CHEVAL



A. JENNINGS & CO., VOITURIERS 13, 15, 17, 19 RUE WELLINGTON.

Lundi dernier, à une assemblée du Conseil municipal, il a été décidé d'ouvrir une route à partir du rang de Fleury pour aboutir au rang Michauville, vis-à-vis le cinquième rang Cette résolution a été passée sur requête de MM. Edouard Larivière, Joseph Riendeau et autres.

On s'attend à ce que la récolte des grains sera assez bonne cette année. Il y a beaucoup de changement dans son apparence depuis trois semaines.

—Mademoiselle Maria Hamelin, des Etats-Unis est, en visite chez M. Antoine Labossière.

—M. Joseph Chardelaine, de Leominster, Mass., est en promenade chez son beau-frère, M. Victor Migneault.

—M. Cléophas Champigny, Frs Roy et Hormisdas Gaudreau, se sont achetés chacun un terrain de M. Ernest Coenau pour se bâtir, ce qui augmentera d'autant notre village.

—M. J.-O. Roy, agent du Q.S.R., qui est malade depuis trois semaines, compte à prendre du mieux.

—Le Rév. H. Chabot, du Séminaire de Mariville, était ici en visite chez des parents, ces jours derniers.

Berliner Gram-o-phone. Une Soiree avec un Gram-o-phone. Chez vous ou à votre résidence d'été, à l'hôtel, au camp ou à bord de votre yacht, vous ne pouvez trouver de meilleur amusement que

LE GRAM-O-PHONE BERLINER. Vous pouvez entendre toute une représentation de Ménéstrel, vous pouvez tout entendre depuis la grande ouverture jusqu'au monologue de l'artiste à face d'ébène, y compris les farces drôles des artistes de la fin, ou si vos goûts sont différents vous pouvez entendre un concert ou un opéra de premier ordre, un chant d'église, une fanfare ou une orchestre à cordes, et presque tous les autres amusements. Les régimes sont des DISQUES DURS ET PLATS et sont indestructibles. Le son est doux, clair et très réel. AU-DELA DE 50.000 REGISTRES EN STOCK EN TOUT TEMPS. Prix \$15.00 à \$45.00. Vendus par paiements mensuels faciles, si on le désire, \$1.00 comptant et \$2.00 (ou plus si désiré) par mois. Venez ou écrivez pour un catalogue. E. BERLINER, 2315 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL. 116-1

LA TOLE GALVANISEE RIDEE. Marques "Orb" bien vernie, "Redcliffe" et "Globe" la meilleure qualité. Toutes des marques recommandables. Fabriquée par JOHN LYSAGHT, Limited. A. C. LESLIE & CO., Montréal. Océans de la Succursale Canadienne. 116-1

CHASSA SA FEMME ET SES ENFANTS

Un ivrogne Invétééré.

Le pauvre homme infortuné raconte comment la Prescription Samarita l'a rendu heureux.

Comment pourrais-je jamais vous prouver... AMANDA LATOUR. Un paquet échantillon gratuit...

CORRESPONDANCE DES PETITS

HILDA GAGNON. Tu es une bien gentille petite amie... MARIETTE TURGEON. Ton entrée au Coïn des Enfants...



CARNET des CHÉRIS

LA TARTE. Mardi midi, la mère de ma petite amie, Adrienne, m'a invitée à aller chez elle... MARIÉ DE LONGCHAMP. UNE PARTIE DE PÊCHE QUI SE TERMINE MAL.

concourent d'après M. le commissaire... COURAGE ! D'ordinaire, lorsqu'on dit adieu au pensionnat, il se fait un bruit...

QUESTIONS AMUSANTES ET SÉRIEUSES

No 1. - Je nais et je vis exposé à la rigueur de toutes les saisons... No 2. - Quelle différence y a-t-il entre un tailleur et un filou ?

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA SEMAINE DERNIÈRE

No 1. - La carte à cagocher. No 2. - Ils vieillissent. No 3. - Ce père est un an... ONT RÉPONDU: - Titine, Lettre Patriote, etc.



SMITH FETANT LE RETOUR DE SON MAÎTRE

Voilà dans le "Carnet des Chéris" un petit chien vint dérober le fruit de sa journée...

Un remède purement végétal contre les cors

Putnam's Corn Extractor ne console. Il guérit promptement, sans douleur...

LA PETITE CAMPAGNARDE DONNE UNE LEÇON AU PETIT CITADIN



MES AMIS

Chère Madeleine, j'ai bien aimé à être dans votre Carnet des Chéris...

UNE FÊTE

Ceci, hélas ! n'est que trop vrai. Depuis longtemps, nous avions projeté...

MES VACANCES

Depuis que les vacances ont commencé, je me suis senti un peu mieux...

LE TRAVAIL

A mon grand plaisir, les vacances ne sont pas longues à l'école commerciale...

Advertisement for Madame Thora Toilet Co. featuring a woman's portrait and text: 'Le système français de Développement du buste inventé par Madame L. Thora est un simple traitement...'.

DES PETITES LETTRES. Voici de gentilles missives de quelques petites amies pour le plaisir de tous nos petits enfants.

GERMAINE. - Votre retour est pour moi une vraie joie, vous m'êtes devenue tout de suite si chère...

PAULINETTE BRODEUR. Chère Madeleine, j'ai bien aimé à être dans votre Carnet des Chéris...

ANOS CORRESPONDANTS

GERMAINE. - Votre retour est pour moi une vraie joie, vous m'êtes devenue tout de suite si chère...

LA MORT DE SMITH

Aujourd'hui, le vieux faire commença tout son ami du Coïn le brave Smith...

MEURTRE

Mes chères petites amies du Coïn j'ai un gros secret à vous confier...

DEVIENEZ QUI ?

Une petite place "Au Coïn des Enfants", pour dire ce que nous avons fait...

UNE FÊTE

Dimanche, était la veille de l'anniversaire de naissance. Deux cousines arrivaient de Montréal...

MES VACANCES

Depuis que les vacances ont commencé, je me suis senti un peu mieux...

LE TRAVAIL

A mon grand plaisir, les vacances ne sont pas longues à l'école commerciale...

MES VACANCES

Chère Madeleine, j'ai bien aimé à être dans votre Carnet des Chéris...

LE TRAVAIL

A mon grand plaisir, les vacances ne sont pas longues à l'école commerciale...

MES VACANCES

Chère Madeleine, j'ai bien aimé à être dans votre Carnet des Chéris...

LE TRAVAIL

A mon grand plaisir, les vacances ne sont pas longues à l'école commerciale...

DEUX ROMANS NOUVEAUX. Nous ne saurions trop recommander à ceux qui aiment les bonnes lectures...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

Un Beau Tint Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CRÈME ou l'embellisseur cosmétique de Dr. T. P. Goussard...

L'excursion du Club Morin



M. ELIE MAURULT, avocat, président actif (Photo Quéry & Frères, 10 Côte St-Lambert).



Le drapeau offert par Mme MONK au club Morin.



L'hon. F. D. MONK, président d'honneur du club.



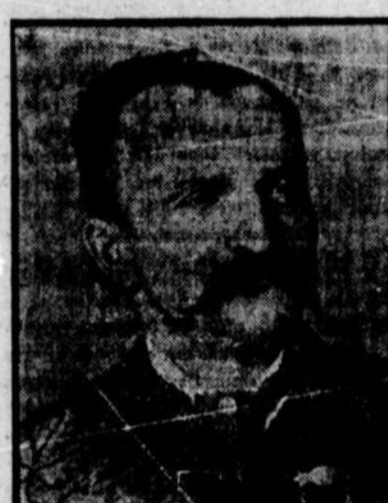
L'hon. P. E. ERBLANC, 1er vice-président d'honneur du club.

Ainsi que les journaux l'ont annoncé, c'est demain que le club Morin fait son excursion annuelle à Valleyfield. Nous ne doutons pas qu'elle soit couronnée de succès.

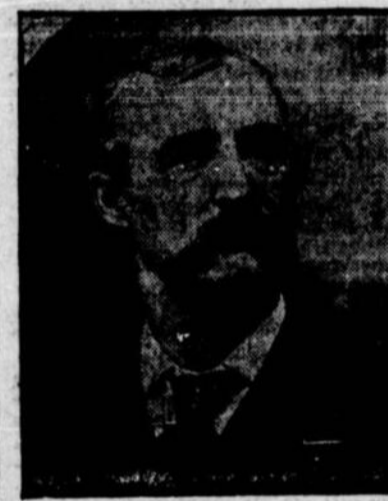


MADAME F. D. MONK

M. F. D. Monk, le chef du parti conservateur de la province de Québec sera entouré d'un grand nombre de partisans dont le peuple connaît déjà les vigoureux efforts dans les luttes électORALES.



M. PIERRE BEDARD, second vice-président d'honneur du club.



M. EDOUARD HALLE, commissaire-ordonnateur.



M. J. G. BOISSONNAULT, vice-président.



M. REAL ROBILLARD, assistant-secrétaire (Photo Laprés & Lavergne, 360 St-Denis.)



M. le docteur C. BERNIER, président général (Photo Laprés & Lavergne, 360 St-Denis.)



M. J. A. OUIMET, avocat, trésorier.

Une règle générale à observer est de ne jamais froisser personne dans ses affections; on peut si facilement retenir une parole prête à échapper, pouvant blesser ou affliger.

C'est le fer qui enrichit notre sang

C'est une vérité aujourd'hui connue de tous que la richesse du sang, qui est en même temps celle de notre santé générale est en raison du fer qu'il renferme.

TRES AGREABLE

Parce qu'elle facilite la digestion de la bonne nourriture nutritive, Angier's Petroleum Emulsion est prescrite par les médecins contre les maladies de langueur.

JUILLET, Vente à Escompte dans les Tapis et Rugs...

20 à 50 POUR CENT DE REDUCTION.

20 pour cent d'escompte sur les Tapis à la verge.
25 pour cent d'escompte sur les Rugs faits en carrés.
50 pour cent d'escompte sur les Nattes japonaises.

... GLACIERES ...

Si vous n'en avez pas une, les derniers jours de chaleur que nous avons eue vous feront désirer d'en posséder une.

Nous n'en avons plus que quinze, et avec chacune des glaciers vendues lundi au prix régulier nous fournirons la glace gratuitement pour un terme de deux mois ou nous donnerons une réduction égale à cette valeur.

No 34-4	Prix régulier	\$9.00	No 34-4	Prix régulier	\$20.00
No 35-5	"	11.00	No 34-14	"	21.00
No 34-7	"	16.00	No 34-15	"	25.00
No 34-10	"	16.00	No 34-16	"	30.00

EST-1541-1547 OUEST-2448
Rue N.S. Valiquette Rue
St-Catherine. St-Catherine.

LA CONVERSATION

Nous mentionnons, en deux ou trois articles, tous les détails relatifs à la conversation. Voici pour aujourd'hui :

L'ART DE DIRIGER LA CONVERSATION

L'art de diriger la conversation, est pour une maîtresse de maison, l'un de ses principaux devoirs mondains.

LA COURTOISIE DANS LA CONVERSATION

L'affabilité, l'aménité des paroles et des manières constituent la courtoisie dans la conversation.

COMMENCEZ A EPARGNER

Vos enfants acquerront l'habitude d'épargner et apprendront les coutumes commerciales en déposant leurs épargnes et leurs salaires.

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA

Coin des rues St-Jacques et St-Pierre, Coin des rues St-Catherine et Guy.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LES OCCASIONS DANS LES MEUBLES A LA

GRANDE VENTE DE DEMENAGEMENT DE

Renaud, King & Patterson

AU No. 652 RUE CRAIG, PRES DE LA RUE BLEUVE.

ETES-VOUS CREVE ?

Il est un des Votres, il a Souffert 22 Ans.

Il est facile de communiquer avec lui et d'entendre de vos propres oreilles les assertions proférées de sa bouche même, il sera difficile pour vous de douter plus longtemps. Voici ce qu'il vous répètera :—

Messieurs—Après 22 ans de terribles souffrances, je déclare sous serment que vous avez opéré ma complète guérison en très peu de temps. J'avais essayé en vain tous les autres moyens.

EUSEBE ROBERGE, 377 Frontenac, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES TOUTS LES JOURS DE 2 à 4 hrs p.m.

DONNEE GRATIS

C'est une offre véritable et sans précédent. Je suis positivement que j'ai le plus beau traitement électrique à la maison, qui ait jamais été inventé et je veux que toute personne qui a besoin d'un traitement, m'écrive pour mon beau livre Médical nouveau et illustré à profusion, qui sera envoyé absolument gratis, sans envoi préalable de votre part. Ma nouvelle Ceinture électrique totalement des ceintures vivres genre. Elle est expliquée au complet dans mon livre. C'est positivement la seule Ceinture électrique véritable qui n'a pas besoin d'être trempée dans du vinaigre corrosif chaque fois qu'on l'emploie, comme toujours les autres ceintures électriques vendues dans le pays. Elle donne un courant plus fort qu'aucune autre, et elle ne fait pas de cloches et ne brule jamais comme les vieilles ceintures à vinaigre fort amonées.

C'est positivement la meilleure Ceinture électrique qui soit faite. Elle guérit le rhumatisme, varicelle, lumbago, indigestion, faiblesse rénale ou dorsale, pertes et troubles dus aux abus ou aux excès. Je vous enverrai gratis cette puissante Ceinture électrique et vous pouvez l'essayer. Pas un centin à payer jusqu'à ce que vous soyez guéri, et seulement que la moitié du prix de toute autre. Nous offrons un meilleur service à de meilleures conditions qu'aucune autre compagnie et tous ceux qui nous écrivent reçoivent un traitement immédiat et habile. Voici ce que nous offrons : Notre Traitement Médical Gratuit, avec notre Meilleure Ceinture, un essai impartial. Rappelez-vous que notre Ceinture est la plus forte qui soit faite et la seule qui n'exige pas de vinaigre pour produire son courant, ce qui est un grand avantage. Ecrivez aujourd'hui. Cela ne coûte rien d'en faire l'essai.

DR A. J. MACDONALD ELECTRIC CO., BATESSE MCKINNON Toronto, Ont.
11-15 juil.—C-18

La Vente à escompte de Juillet chez THOMAS LIGGET

Intéresse au plus haut point les acheteurs les plus empressés. Nattes chinoises et nattes dites "grass", tapis, rugs, lits et Literie et toutes sortes d'articles pour la maison, à des prix et escomptes de bon marché.

..LES INVALIDES..

Les enfants et en général les pesones de constitution délicate trouveront dans le célèbre

CHOCOLAT FRY

un aliment hygiénique d'une pureté parfaite, d'une finesse incomparable et d'une saveur exquise. C'est le chocolat préféré des connaisseurs.

En Vente Partout **D. Masson & Cie.,** Agents, Montréal

Ciments Portland Plâtre calciné, Tuyaux a BROUETTES Drainage

F. HYDE & CO., 31 Rue Wellington, Montréal

VIN DES CARMES

Nos Soeurs malades ont pris du VIN DES CARMES comme remède, et elles se sentent de plus en plus fortifiées. Je puis vous dire que nous trouvons ce vin très bon.

SR ASSOMPTION, des Soeurs de Ste-Famille, Sherbrooke.

La Patrie

La Semaine Politique

La semaine politique a été laborieuse. En Parlement, l'on a discuté le projet de loi de M. Blair, créant une commission et définissant les pouvoirs de cette commission.

Les députés, ceux d'Ontario surtout, ont manifesté une grande détermination de maintenir intacts les droits des municipalités, et de limiter autant que possible les privilèges des compagnies de chemin de fer.

La Chambre, à la presque unanimité, a décrété que, lorsqu'une compagnie de chemin de fer traverse une propriété, une terre, elle sera obligée de faire elle-même les fossés de traverse (culverts) qui seront rendus nécessaires par le fait que le chemin de fer passe à tel endroit.

Les cultivateurs auront aussi le droit de faire, sous le terrassement des chemins de fer, les fossés de traverse qu'ils jugeront nécessaires.

La Chambre semble résolue à jeter sur les chemins de fer la responsabilité de tous les incendies de granges, maisons, bois qui peuvent résulter du passage de ces chemins de fer — la compagnie ait ou non pris toutes les précautions voulues et requises.

Nous ne sommes encore à dire à nos lecteurs qu'il n'y a rien de connu au sujet de la politique de chemins de fer de Gouvernement, dont nous avons parlé la semaine dernière.

Le cabinet a réuni à deux reprises ses partisans en assemblée secrète.

Les divergences d'opinion sur ce sujet important sont très considérables.

Le Gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, comme tous les gouvernements, cherche à ramener la concorde parmi ceux qui lui donnent leur appui.

La ligne de Moncton à Québec sera-t-elle construite par le Gouvernement ?

Le chemin de Québec à Winnipeg sera-t-il aussi construit ? Si oui, tout ce réseau sera-t-il loué au Grand-Tronc ?

C'est là la question que les hommes d'affaires se posent en ce moment.

Nous ne sommes pas en mesure d'y répondre.

Le Ministre des Finances et ses collègues ont dû se résoudre à augmenter les primes sur le fer et le plomb.

L'augmentation coûtera, croyons-nous, environ \$1,500,000 par année en plus de ce que coûtait le système établi en 1897 d'abord, et modifié en 1899.

Nos lecteurs se rappellent la crise des mois d'avril, de mai et de juin. Elle a coûté, en chiffres ronds, \$75,000,000 à ceux qui avaient reposé leur confiance dans les entreprises du fer et de l'acier.

Les actions tombées à plat, à 10, 11, 12 par cent, s'étaient un peu relevées. Lorsque la rumeur a commencé à circuler que le gouvernement viendrait en aide aux aciéries, elles étaient remontées à 20.

Aussitôt que la politique du gouvernement est devenue publique, c'est-à-dire aussitôt qu'il a été constaté d'une manière définitive que des droits nouveaux ne seraient pas imposés, les actions sont reparties à la baisse. Elles ont perdu cinq points.

Des primes, cela n'est pas une politique. — "La Patrie" l'a dit à maintes reprises.

Or, quand les lendemains d'une industrie ne reposent pas sur les bases de la confiance pour l'avenir, il est inutile d'espérer que le capital s'y engagera avec enthousiasme.

M. Chamberlain continue à défendre fermement sa politique de protection pour l'Angleterre, et de préférence pour les colonies.

Il diffère publiquement, énergiquement, avec la majorité, presque la totalité de ses collègues.

Le premier Ministre, M. Balfour, a déclaré que quant à lui, il entend garder sa liberté absolue de juger et de décider, plus tard, lorsque les événements se seront développés davantage.

En Angleterre, dans le pays où l'on comprend et où l'on interprète le mieux les institutions parlementaires, il est donc admis qu'en saine doctrine constitutionnelle, un ministre a le droit de dire sa pensée, de préconiser une politique qui n'a pas été acceptée par le cabinet tout entier.

Pourvu que l'action gouvernementale reste unie, pourvu que les ministres qui ne sont pas d'accord consentent à faire partie du même gouvernement.

L'hon. M. Duffy n'a pas encore de successeur.

C'est M. Parent qui a pris la direction du ministère des Finances.

M. Parent est déjà Premier Ministre, Commissaire des terres de la Couronne, maire de la ville de Québec, président de la compagnie du pont.

Mercredi dernier, à Ottawa, au comité des Chemins de Fer, M. Blair a appelé l'attention des députés, sur le fait qu'un projet de loi pour constituer une compagnie de téléphone, porte les noms de plusieurs membres de la Chambre des Communes.

Mercredi dernier, à Ottawa, au comité des Chemins de Fer, M. Blair a appelé l'attention des députés, sur le fait qu'un projet de loi pour constituer une compagnie de téléphone, porte les noms de plusieurs membres de la Chambre des Communes.

Le Ministre a déclaré que cette pratique est tout à fait irrégulière — pour dire le moins.

En Angleterre, elle n'est pas tolérée. Une passe d'armes assez vive a eu

LE PORT DE MONTREAL

La Commission du Havre a invité un certain nombre d'hommes publics et d'hommes d'affaires à visiter notre port aujourd'hui.

Sans doute, ceci est très bien. Cette visite est opportune, et ceux qui nous feront l'honneur de leur présence seront les bienvenus.

Seulement, la situation est de celles qui ne demandent pas de longues explications et d'interminables atermoiements.

La position géographique de Montréal en fera de plus en plus le centre et le point de distribution du commerce entre l'Ouest et l'Est.

Le port de Montréal est la clé de la route du Saint-Laurent.

La dépense faite jusqu'ici n'est pas suffisante, notre outillage est incomplet. Il faudra plusieurs millions en plus, si nous voulons profiter des avantages que la nature a mis à notre disposition.

Dans les quatre ou cinq dernières années, nous avons assurément marché de l'avant. Mais les obstacles semés sur la route ont été si considérables que nous ne sommes pas allés aussi vite que nous aurions pu et dû le faire.

Tout l'espace entre la Longue-Pointe et l'entrée du canal sera bientôt rempli, bordé de navires, si le pays fait les améliorations nécessaires.

Nous disons le pays. Car il est plus que temps d'en finir avec le système ridicule et anti-national des emprunts.

Nous savons par cœur ce qui s'est passé derrière les coulisses, cette année.

Nous connaissons les efforts qui ont été faits auprès de la Commission du Havre et d'un certain nombre de membres du "Board of Trade", pour empêcher que l'on insiste auprès du gouvernement pour qu'il prenne dans le trésor public les montants nécessaires pour les améliorations du port de Montréal.

Tout cela n'est que temporaire. L'opinion publique, les besoins du commerce du Canada forceront les gouvernements, quels qu'ils soient, à faire leur devoir.

Le port de Montréal est le port d'exportation par excellence pour les produits agricoles et manufacturés du Canada.

Les cultivateurs, les industriels, les hommes d'affaires, les chemins de fer, les compagnies de navigation ont donc un intérêt commun à voir adoptée une politique judicieuse et marquée du sceau du progrès.

Montréal, port libre. Voilà le programme.

LA FRANCE ET L'ANGLE-TERRE

Le "Courrier des Etats-Unis", parlant du voyage de M. Loubet à Londres et du remarquable rapprochement qui vient de s'opérer entre la France et l'Angleterre, dit :

"Il est peu d'hommes d'Etat, peu de diplomates en Europe qui aient une idée plus juste et plus nette des rapports internationaux que le roi Edouard. Pendant une fratrie d'années, il a eu, de par la situation que lui faisait la constitution et les coutumes britanniques, des loisirs qu'il mettait à profit pour voyager et étudier, dans tous les pays qu'il visitait, le jeu des institutions et les mouvements des partis.

"Le roi Edouard vit le mouvement qui portait l'un vers l'autre le peuple français et le peuple anglais, mouvement qui, on peut le croire, correspondait à ses sympathies secrètes; il le vit avant ses conseillers, il le vit avant même que l'on en eût conscience à Paris ou à Londres, et il résolut de l'encourager, de le révéler, en quelque sorte aux Anglais comme aux Français, et de les en faire profiter. Le terrain était préparé. Le voyage à Paris fut un succès très grand. Le roi fut enchanté; mais le peuple anglais fut encore plus content qu'Edouard VII, et spontanément les Anglais exprimèrent le désir et se promirent de remercier en lui le peuple français de l'accueil fait au roi.

"Le voyage de M. Loubet, quand il fut annoncé, fit un vif plaisir aux Anglais, car il était la réalisation d'un vœu qui leur était cher.

"Toujours, au fond, bien disposés pour la France, les Anglais des classes moyennes et laborieuses, les commerçants, les ouvriers virent dans le voyage du président de la République l'établissement d'une entente durable entre les deux peuples occidentaux qui marchent à la tête de la civilisation avec un égal amour de la paix, de la justice, de la liberté et du droit. Ces idées communes aux deux peuples, sont les bases de leur estime et de leur sympathie réciproques au même degré que l'identité de leurs intérêts commerciaux.

En même temps, — il faut tout dire — les Français bénéficiaient, ainsi que le président, de l'alignement des Anglais pour l'Allemagne.

"Nous avons dit que les classes moyennes et laborieuses étaient bien disposées envers la France. Et les classes aristocratiques? Il faut admettre que de ce côté, le mouvement fut plus lent; on n'est bon royaliste qu'à la condition de l'être plus qu'un roi... au moins pendant quelque temps. L'exemple venu du haut fut suivi, cependant; et aujourd'hui, d'un bout à l'autre de l'Angleterre, il n'y a qu'une opinion dans toutes les classes de la société, sans exception, en faveur d'une bonne, d'une cordiale entente entre l'Angleterre et la France.

"C'est donc le peuple anglais tout entier qui a acclamé M. Loubet, qui se réjouit de la consécration du rapprochement si puissamment aidé par le roi Edouard, et quand le roi d'Angleterre a serré la main du président de la République française, c'était le peuple anglais qui donnait une cordiale étreinte au peuple français."

Au musée ethnographique de Rotterdam, on expose en ce moment un tapis que le chah de Perse, en souvenir du séjour qu'il a fait l'année dernière en Hollande, a offert à la reine Wilhelmine. Une inscription, en langue persane, tissée dans le tapis, est ainsi conçue :

"Souvenir de S. M. Mozaffar ed Din, chah, empereur de Perse, à S. M. Wilhelmine, reine de Hollande. En l'an de la Hedsjira, 1320. Année de la naissance miraculeuse 1912."

Le tapis mesure 100 pieds carrés et contient 250,000 points pas carré, soit seize millions cinq cent mille points. On y a travaillé trois années entières.

Sait-on comment on appelle certain collectiviste gouvernemental farouchement collectiviste et complaisamment gouvernemental, — en certains milieux politiques?... L'Ascète au beurre ! C'est assez ça.

UNE NOUVELLE HISTOIRE DU CANADA

Le Rev. Père Bourgeois, de la société de Ste-Croix, professeur au collège St-Laurent, vient de publier un nouveau traité d'histoire du Canada.

L'auteur, qui est acadien, enfant de Memramcook, s'est tracé un cadre à lui ; il a divisé son traité en leçons brèves, mais claires, s'enchaînant naturellement les unes aux autres, où il décrit dans un style impeccable les grandes lignes de l'histoire de la Nouvelle-France depuis les premiers voyages des Européens en Amérique, jusqu'à nos jours.

Il va sans dire que sa chère patrie de l'Acadie occupe une large place dans ce traité d'histoire, et que les faits y sont rapportés avec la plus stricte fidélité.

Cette nouvelle histoire du Canada renferme une foule de cartes et de gravures; on y voit les portraits des hommes qui ont joué les premiers rôles aux différentes époques, et nous voyons entr'autres ceux du regretté Père Camille Lefebvre, de sainte-mémoire, fondateur du collège Saint-Joseph, du regretté Amand Landry, premier député acadien, au parlement du Nouveau-Brunswick, du regretté hon. Stanislas F. Poirier, premier député acadien au parlement de l'Île du Prince-Edouard, de l'honorable juge Pierre A. Landry, premier juge acadien, et de l'honorable Pascal Poirier, premier sénateur acadien.

LE PROCHAIN CONCLAVE

Le Vatican a reçu de tous les points du monde des dépêches des cardinaux étrangers qui annoncent qu'ils partent immédiatement pour Rome. Un des plus éloignés, le cardinal Moran, archevêque de Sydney (Nouvelles-Galles du Sud) s'est mis en route hier ; si le pape mourait ces jours-ci, on doute qu'il arrive à temps pour participer au conclave, ayant à faire la moitié du tour du globe.

Des autorités déclarent que chaque cardinal a le droit de demander la remise du conclave à une date lui permettant d'arriver à Rome, mais on doute que le choix d'un pape soit différé pour n'importe quel cardinal.

LE MONUMENT DE CUBA

Dans quelques jours on va embarquer au Havre, à bord d'un paquebot français, le beau monument que le sculpteur Antonin Mercé a dressé à la gloire des Cubains morts pour leur patrie.

La fonte vient d'en être achevée. Ce monument, dont la maquette en plâtre a figuré, à Paris, au Salon des artistes français de 1902, représente un certain nombre de Cubains fusillés par les Espagnols dans un des fossés d'une fortification de Santiago de Cuba nommée la Cabana. Par un hasard, qui dans la circonstance semble providentiel, le fossé tragique où les Espagnols fusillèrent les patriotes cubains s'appela Fossé de Lauros ou fossé des Lauriers.

Ce sont des Lauriers qu'une gloire ailée, étendue au-dessus des Cubains mourants, tient dans ses mains d'un geste à la fois consolateur et vengeur.

L'artiste eut, détail amusant, une très grande difficulté, à différencier, au point de vue sculptural, les Cubains des Espagnols; les deux partis belligérants étaient, en effet, habillés de façon presque identique sous ce climat fort chaud, pantalon et veste larges en toile, leurs à larges bords. Il a fini par savoir que les Espagnols avaient des bottes restant de leur équipement européen, alors que les Cubains n'en avaient point.

Le monument, d'une allure à la fois simple et grandiose, sera placé à l'endroit même où se dérouleront ces scènes tragiques, contre les murs de la Cabana.

Deux rapins causent de leurs avoies au Salon.

—Qu'est-ce que représente ta toile ?

—La terre !

—Ah ! oui, la "croûte terrestre" !

LA CIE S. CARSLY

Une Foule de clients enthousiastes assistent à la

Vente à Réduction de Juillet

Le secret de l'enthousiasme du public sera compris par celles qui examinent les valeurs qu'achètent les prix ci-dessous.

UNE VENTE IMPORTANTE DE MOUSSELINE DE PREMIERE CLASSE

D'éminents manufacturiers frappent continuellement aux portes du Gros Magasin, demandant à la direction de les aider à trouver un marché pour écouler leurs surplus de stock. Nous n'hésitons pas à les accommoder, particulièrement dans cette circonstance-ci où il nous est permis de mentionner le prix d'achat.

Voici un lot consistant en 20,000 verges de mousselines de fantaisie et de première classe qui seront montées pour la première fois lundi matin.

Elles ont 29 pouces de largeur, et vous avez 23 patrons à votre choix. Les combinaisons des couleurs sont superbes, et forment plus particulièrement des effets de fleurs. Celles qui les verront ne perdront pas l'occasion d'acheter des mousselines de 30 cents pour la verge

Soles à 25c la verge | Autres Soles à 35c

Un prix réduit, assurément. Soles carreaux, rayées et de fantaisie, qui valent de 45 cents à 50 cents la verge. Prix de vente de juillet... 25c

C'est le prix de la vente de juillet. Pour de soles et soles Taffetas unies, carreaux ou "mirantes". Valeur, 65 cents à 85 cents la verge, pour... 35c

Grenadine Noire 24c la verge

Il n'y a pas de doute qu'elle soit l'un des tissus favoris; pour s'en convaincre on n'a qu'à considérer le nombre de verges vendues par nous depuis le commencement de la saison.

Un nouveau lot qui vient d'être passé en stock, et qui comprend une belle variété de patrons. Valant 35c la verge. Prix de vente de juillet... 24c

La Vente de Lingerie Blanche

continue à attirer des foules de personnes prévoyantes. Les valeurs sont certainement dignes d'attention.

Beaux caleçons en batiste blanche, style parapluie, garnis de 6 rangs de pointes d'épingle, pour Dames. Régulier 45c. Prix de vente... 31c

Caleçons en beau coton blanc, garnis d'un grand frill en linon blanc, pour Dames. Régulier 25c. Prix de vente... 18c

Beaux caleçons en batiste blanche, garnis de pointes d'épingle et d'un grand frill, pour Dames. Régulier 40c. Prix de vente... 26c

Toile de couleur 27c la vg.

C'est la moitié de la valeur. Toile d'Inde de fantaisie, rayée ou ajourée, 36 pouces de largeur, étoffe appropriée pour verges de dames. Valeur, 55 cents la verge. Prix de vente... 17c

Tapis d'Orilliers 26c la pr.

Vous éviterez le trouble d'en faire. Faites en gros coton blanc, bien faites et bien finies. Valant 33 cents la paire. Prix de vente de juillet... 26c

1 1/2 x 1 1/2 verges... 53c

2 x 2 verges... \$1.04

2 x 2 1/2 verges... \$1.26

2 x 3 verges... \$1.73

LA CIE S. CARSLY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 1101 185 à 194 St-Jacques, Montréal

UN DOCUMENT

Le rapport du Massachusetts bureau of Statistics intitulé: "Sex in industry", qui vient de paraître à Boston, contient d'intéressantes données sur la vie sociale dans cet Etat. Ce rapport a d'autant plus de valeur qu'il s'occupe de la natalité, du mariage et du divorce.

Il y est établi que depuis cinquante ans la natalité est tombée de 28 par 1,000 habitants à 25; la moyenne des mariages s'est changée de 23 à 17, et la proportion des divorces est devenue de 1 sur 18 mariages, de 1 sur 34 qu'elle était il y a cinquante ans.

On se marie aussi, de nos jours, à un âge plus avancé de quatre à cinq ans qu'ailleurs, soit à 28 ou 29 ans.

Il y avait dans le Massachusetts, en 1900, 1,208,491 personnes des deux sexes gagnant leur vie, dont 579,458 hommes et 329,033 femmes.

Le nombre des enfants employés dans les établissements industriels, dans les bureaux, etc., était de 5,535, soit 3,223 garçons et 2,312 filles.

Les sociologues pourront écrire bien des pages éloquentes sur les statistiques concernant le mariage, le divorce et la natalité.

Le décroissement de la natalité ne s'arrête pas au Massachusetts. Tous les Etats de l'Union américaine, sauf deux, sont dans le même cas.

En présence de ces faits, dit "L'Indépendant", on se demande si le président Roosevelt n'a pas raison en parlant fréquemment du "suicide de la race."

MORT DE Mme CHENEVERT

Nous offrons à monsieur Chénévert et à sa famille, ainsi qu'à la famille Rocher, nos très sincères regrets à l'occasion de la mort de Madame Marie Berthe Valérie Rocher, épouse du député de Berthier à la législature.

Mme Chénévert était la fille de M. Barthélemi Rocher, notaire et registraire du comté de l'Assomption. Elle était le type de la femme et de la mère canadienne-française.

Atteinte depuis quelques années d'une maladie incurable, elle vit venir la mort sans frayeur. En parfaite chrétienne qu'elle était, elle se soumit au décret de la Providence qui l'enlevait à l'affection des siens.

Les funérailles de madame Chénévert auront lieu lundi à Berthier.

Des organes ministériels disent que si M. Walker, député de Huntingdon, savait le français, il aurait de grandes chances de succéder à l'hon. M. Duffy en qualité de trésorier provincial. D'un autre côté, ces mêmes journaux prétendent que M. Parmelee, M. P., est le choix de tous les chefs libéraux anglais de notre province. Ils ajoutent que M. Parmelee parle très bien le français et que c'est un journeur d'une grande valeur.

On mande de la Havane que Cuba a exporté 569,300 tonnes de sucre au cours des premiers six mois de 1903, ce qui dépasse de 244,000 tonnes les exportations pendant la période correspondante de 1902. La quantité de sucre disponible est estimée à 358,400 tonnes, soit 90,000 tonnes de moins que l'année dernière.

UNE AUTRE HAUTE COUR

"L'Intransigeant", dont les informations sont confirmées par la "Liberté", prétend savoir que, sous la haute direction de M. Combes, le ministère de l'intérieur et celui de la justice sont en train de fabriquer, à grand confort de dénégations privées et de rapports de police, un nouveau complot qui serait jugé, par le sénat transformé en haute cour, vers août ou septembre prochain. Voici ce qu'il dit "L'Intransigeant" :

"On sait qu'il y a quelque temps, le bruit courut de la convocation prochaine d'une nouvelle haute cour. Tel est, en effet, le vœu secret de M. Combes qui, sous prétexte de "défense républicaine", espère se perpétuer au pouvoir.

"Actuellement, la brigade Henion est en pleine activité; ses agents travaillent à constituer un nouveau dossier, comme à la veille de la haute cour de 1899.

"Les dernières élections de Paris ont mis en fureur le "bloc". Aussitôt après la séparation des chambres, après les fêtes du 14 juillet, et celles du voyage du roi d'Italie, Combes "sauverait" encore une fois la république.

"Il fera tout d'accord avec ses agents, les socialistes de gouvernement, pour échapper à certains dangers qui le menacent et aux intrigues qui dirigent Waldeck-Rousseau, désireux lui aussi, de ressaisir le pouvoir.

"Combes veut avoir sa haute cour. Le "bloc" reconnaît qu'il est impossible de gouverner sans elle, en présence d'une situation budgétaire inextricable, et afin de fermer la bouche aux socialistes naïfs qui réclament l'exécution des promesses faites avant les élections."

LUNDI

LUNDI nous donnerons un escompte spécial sur plusieurs lignes de marchandises dans tous nos départements.

Sur tous nos TAPIS 20 P.C. d'escompte

Sur tous nos RUGS et CARRES de TAPIS... 10 P.C. d'escompte

Sur quelques lignes de COSTUMES de DAMES 33 1/3 P.C. d'escompte

Sur quelques lignes de COSTUMES de DAMES 25 P.C. d'escompte

Sur toutes nos LAMPES de fantaisie... 25 P.C. d'escompte

Ne manquez pas cette grande chance d'acheter LUNDI. Nous avons aussi quantité d'autres marchandises que nous ne pouvons annoncer et qui sont réduites à moins de la moitié de leur valeur.

Des foules de clients encombre notre vaste magasin tous les jours, pour bénéficier des grands Bons LUNDI que nous offrons durant notre grande vente de juillet.

O. LEMIRE & CIE,
1169 rue St-Jacques,
Ou tous les tramways correspondants.
COIN PULPORD.
Argent Complet. Un seul prix.
Soll Tel. Up 2729. March. 1907.

Notre Grande Vente d'Eté

a du retentissement !

Elle fait accourir les foules désireuses de profiter de nos offres sans conteste au point de vue de la valeur et des prix. Il nous vient toutes sortes de monde : riches et pauvres, petits et grands.

Le Géant Beaupré

lui-même a voulu profiter de l'aubaine et vient justement de nous commander un ameublement complet pour sa chambre à coucher. Sa couchette mesure huit pied de long ! Il est servi à souhait. Vous voyez que l'on peut satisfaire les plus particuliers !

Fred. Lapointe

Meubles, Tapis et Rideaux
1449 Rue Ste-Catherine-Est
COIN MONTCALM.



BAPTISTE—Bateau! il va me noyer, si je n'élève ma clôture.

LE ROMAN D'UN COLON

Par une belle matinée de juin 1885, on tenait en la petite église de St-Agnès, le mariage de Lionel Béland et de Germaine d'Estimauville. St-Agnès était alors une toute petite place nouvelle perdue dans un coin de notre province.

NEURYS AGITES

Ceux qui souffrent de nervosité sont dans un état de complète torpéur. — Conseils sur la manière de se débarrasser de ces maux. Quand vos nerfs sont agités, vous ne pouvez vous contrôler, votre volonté est annihilée.

LE ROMAN D'UN COLON

proclamant bien haut que les professions sont encombrées en notre pays. La terre n'est plus que le lieu où l'on va pour se débarrasser de ses maux.

LE ROMAN D'UN COLON

de nos voisins, M. d'Estimauville. Chacun s'efforçait d'aider à la construction de ce temple et au printemps suivant le jeune homme fut reçu dans la paroisse.

LE ROMAN D'UN COLON

Revenant, le décor printanier et l'orchestre des oiseaux est si agréable et si complet. L'herbe a déjà poussé entre les rangs de la clairière et tout à côté de l'étrange mosaïque de couleurs.

John Murphy & Cie. Bons Marchés de Juillet pour Ecouler

Environ 60 Ceintures en belle Soie noire, pour Dames, ancien prix \$1.00, pour écouler à 50 cents. Assortiments Depareilles de Chapeaux legers d'Ete pour Enfants, comme suit:

Blouses Légères A MOITIE PRIX! Elegants assortiments en lin, percale, guingam et mousseline blanche, pour écouler à la moitié des anciens prix!

Voici un Bon Marché d'actualité: ne le manquez pas! 300 douzaines de très jolis éventails en papier japonais, valant de 15c à 25c, pour écouler à 5 cts chacun

JOHN MURPHY & CIE., 2141 et 2143 rue St-Catherine

L'avez-vous lu? Le Livre du Dr McLaughlin

C'est Gratuit--Demandez-le aujourd'hui. J'ai un livre qui relate les signes de décrépitude chez les hommes, comment ils apparaissent d'abord, la manière dont le pouvoir vital est gaspillé, et comment tous ces maux seront guéris par l'électricité.



Si vous êtes un homme faible je veux vous aider; je veux vous montrer la route du bonheur futur, et je vous offre mon superbe livre illustré de portraits d'hommes complètement développés, illustrant comment les hommes commencent à s'épuiser à la suite de surmenage et de dissipation.

La Ceinture Electrique

a rendu la santé et la force à des milliers d'hommes faibles. Si on s'en sert tel que prescrit, c'est un remède positif et qui ne peut échouer.

J'OFFRE \$1,000 EN OR. J'ai perfectionné une nouvelle ceinture et je désire qu'on me soumette un cas de rhumatisme, douleurs en dos, faiblesse rénale, sciaticque, lumbago, varicelle, torpéur du foie, indigestion et dyspepsie, et je paierai \$1,000 pour n'importe quel cas que ma ceinture ne soulagera en se servant systématiquement pendant un mois.

L'OFFRE DU DR McLAUGHLIN

La proposition que je fais est juste et devrait diminuer tout doute au sujet de sa compétence à guérir toutes les formes de faiblesse chez les HOMMES ET LES FEMMES. L'assumer personnellement tous risques. Si j'échoue, tout ce que vous perdez c'est le temps consacré à mettre ma ceinture, c'est-à-dire environ 5 minutes chaque soir.

Paiez Apres Guérison

LIVRE GRATUIT—Si vous ne pouvez venir, écrivez pour avoir mon magnifique livre descriptif montrant comment on emploie ma Ceinture. Il explique comment ma ceinture guérit la faiblesse chez les hommes et les femmes et donne aussi des prix. Demandez-le immédiatement.

Dr M. H. McLAUGHLIN, 214 rue St-Jacques, Montréal. Heures de bureau, de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m., les Mercredi et Samedi, jusqu'à 8 hrs p.m.

LE ROMAN D'UN COLON

LE ROMAN D'UN COLON. Revenant, le décor printanier et l'orchestre des oiseaux est si agréable et si complet.

Poigne de prince

En 1867, le prince Pierre Karsagorovitch, habitait à Paris, rue d'Orléans, dans un petit appartement du troisième étage.

La mort de Proulx

Les funérailles du jeune Frédéric Proulx, mort accidentellement à l'Abbaye à Plouffe ont eu lieu hier après-midi.

Pour la Grippe

Aucun remède soulage les douleurs de la grippe et la toux si promptement que les Poudreux Nervines de Mathison.

LE ROMAN D'UN COLON

LE ROMAN D'UN COLON. Revenant, le décor printanier et l'orchestre des oiseaux est si agréable et si complet.

LE ROMAN D'UN COLON

LE ROMAN D'UN COLON. Revenant, le décor printanier et l'orchestre des oiseaux est si agréable et si complet.

LE ROMAN D'UN COLON

LE ROMAN D'UN COLON. Revenant, le décor printanier et l'orchestre des oiseaux est si agréable et si complet.

Faites plaisir à votre femme Et achetez lui...

Les TEINTURES TURQUES

Pour les besoins de la maison. EN VENTE PARTOUT. BRAYLEY SONS & CO. MONTREAL.

La Nouriture Lactée

La Nouriture Lactée est le meilleur aliment au monde pour les bébés. Elle est la plus facilement digérée, et donne les plus beaux résultats.

See-Saw

Le plaisir de balancer comme autrefois est aujourd'hui remplacé par nos hamacs. Quelles délices!

2543-2553 Notre-Dame 292-300 Soignours Montréal.



COMMERCE ET FINANCES

REVUE DE LA SEMAINE

La spéculation semblait devoir se remettre sur pied, cette semaine, mais malheureusement une baisse à New-York et la façon dont on a accueilli les déclarations du ministre au sujet du Dominion Steel ont eu une influence déplorable sur les fluctuations des deux derniers jours.

La déclaration de M. Fielding n'a pas eu l'accueil qu'on croyait qu'elle aurait. Le sentiment qui l'a accueillie était bien divers et c'est à son expression, qu'on a pu reconnaître d'une manière quasi certaine l'âme de plus d'un. Ceux qui n'ont aucun intérêt dans la conduite du gouvernement; mais les intéressés, ou qui au moins un bon nombre, trouve que M. Fielding s'est pas forcé.

Pour que nos lecteurs soient mieux en état de juger, nous allons mettre sous leurs yeux le texte même de la proposition du ministre des Finances.

Le gouverneur en conseil peut autoriser le paiement des primes suivantes sur les articles métriques d'acier, d'acier produit au Canada d'ingrédients dont pas moins de 50 pour cent en poids, consistant en fer, en gousses, fait au Canada, savoir :

A.—Sur les baguettes pointées en fer roulé, ayant plus de 3-8 pouces de diamètre lorsqu'elles seront vendues aux fabricants de fil de fer pour fabriquer du fil dans leurs propres manufactures au Canada, une prime de 36 le tonne.

B.—Sur les cornières, les poutres, soliveaux de ponts ou sections de constructions et autres matériaux laminés, qui ne sont ni ronds ni ovales, ni carrés, ni plats, ne pesant pas moins de 35 livres par verges linéaire et aussi sur les barres vendues pour l'emploi au Canada, une prime de 83 par tonne.

C.—Sur les plaques laminées, de pas moins de 30 pouces de largeur et d'un quart de pouce d'épaisseur, vendues pour être employées au Canada pour les manufactures qui emploient généralement ces plaques, sans comprendre les plaques qui devraient être découpées à une largeur moindre, une prime de 83 par tonne.

Le gouverneur général en conseil fera les règlements nécessaires pour l'application nécessaire de cet acte.

Le Chapitre 8 des statuts de 1899 sera modifié de façon à prescrire que les primes sur l'acier et le fer autorisées par le chapitre des statuts de 1899 seront prolongées jusqu'au 30 juin 1907, et que les taux de ces primes seront les suivantes :

Du 1er juillet 1903 au 30 juin 1905, 75 p.c. de ce montant.
Du 1er juillet 1905, au 30 juin 1906, 85 p.c.
Du 1er juillet 1906, au 30 juin 1907, 85 p.c.

Voici le tableau des fluctuations de la semaine :

Valeurs	Coté le 3	Haut.	Bas.	Coté le 10	Ventes.
Pacifique	124	125 1-2	121	121 1-2	1,760
Détroit	73 1-2	74 3-4	73	73	1,475
Toledo	26 1-2	28 7-8	25	25	485
Halifax	97 1-2	95	95	95	150
Montreal Street	239	249	243 1-2	248	1,281
Toronto	59 7-8	64 1-4	60	60	698
Twin City	97 1-2	101 1-4	97 3-4	98 3-4	6,275
Montreal Power	80 7-8	84 1-4	79 3-4	80	3,720
Richelieu	89 7-8	95 3-4	90	91 3-4	2,223
Dominion Iron	13 3-4	21 3-4	16	16 1-8	3,917
Do	60	59	59	59	909
Dominion Coal	3 2-4	109	109	109	3,892
Do	113	115	115	115	15
Nova Scotia Steel	98 3-4	99 1-2	95	95	860
Montreal Street	65 1-4	68	68	68	25
Do	98	99	98	99	25
Dominion Cotton	42	43 1-4	42	42	100
Montreal Cotton	122	125	120	120	25
Bell Telephone	158	158 1-2	156	158 1-2	73
Ogilvie préf.	45	125	125	125	25
North Star	12	12	12	12	1,000
Banque de Québec	17 1-2	17 1-2	17 1-2	17 1-2	24
Banque de Montréal	250	250	249	250	46
Banque de Toronto	230	232 1-2	230	230	52
Banque des Marchands	150	150 3-4	160	160	22
Banque B. N. A.	138	137 1-4	138	138	17
BONS					
Dominion Iron	73 1-2	76	73 3-4	74 1-2	166,000
Montreal Street	103	103	103	103	4,300
Ogilvie	112	115	115	115	5,000
Laurentide	62	100	100	100	2,000
Total					7,77,300

COMMERCE REVUE DE LA SEMAINE

La huitaine écoulée a été très convenable comme activité. L'exportation en général accuse un volume aussi fort que l'an dernier; la distribution à l'intérieur du pays est plus considérable, et ce qui est plus encourageant encore, les marchands de campagne en général achètent avec plus de confiance et constatent que leur clientèle paie de mieux en mieux.

Pour une époque de morte saison les affaires sont très satisfaisantes et on constate de toutes parts que les paiements se font avec régularité.

Nos ruzes sont en maints endroits, poulversées par de nombreuses équipes, il était remarquable temps qu'on s'occupait de notre volaille. C'était dans un état pitoyable. Notre port qui prend un développement sans cesse croissant a besoin de bonnes ruzes pour le charroyage des marchandises d'importation et d'exportation; elles doivent être établies de façon à ce qu'on ne soit pas obligé de les réparer sans cesse, ce qui est une entrave pour le commerce.

GRAINS
Il n'y a pas d'augmentation dans le volume d'affaires sur le marché local. La demande d'exportation pour toutes les lignes de blé dur continue insouffisante, et la demande pour la saison locale n'est que pour de petites quantités d'avoine à des prix réduits.

Nous cotons : Pois, 72 1-2 à 78; seigles, 58 3-4; avoine, No 1, 37 1-2; avoine No 2, 36 3-4 à 37 à flot. 38 3-4 à 39 en magasin; sarrasin, 47c à flot; orge, No 3, 52 1-2 à 53. Le côté remarquable de la condition

du marché à farine est la forte demande étrangère pour les qualités de blé de printemps. Des ventes pour 11,000 sacs ont été faites pour expédition en juillet ou en août à une avance de 6d sur les ventes précédentes pour les secondes. Localement le ton du marché est plus ferme en sympathie avec la force du blé dans les centres américains, mais il n'y a pas de changement dans les prix. Le venant de est bonne et en somme le commerce est très satisfaisant.

PATENTES DE CHOIX DU MANITOBA \$4 20; secondes \$3.90; forte de boianguer, \$3.50; patentes d'hiver, \$3.90 à \$4; straight rollers, \$3.50 à \$3.60; la même en poche, 1.70 à \$1.75; extra, \$1.60 à \$1.65.

Il n'y a pas de changement dans l'avoine rouillée dont la demande est limitée à \$1.50 à \$1.85 la poche ou de \$3.75 à \$3.80 le baril.

La demande pour les blés moulus continuelle bonne et le marché est actif à des prix fermes, mais on ne sait pas comment cela durera.

Nous cotons : son du Manitoba, \$19; moule, \$21 la tonne; son d'Ontario, \$18.50; moule, \$20.50 à \$21.

BEURRE ET FROMAGE
BEURRE.—Le marché est tranquille et les prix varient entre 18 1-2 et 18 3-4. Cependant ce dernier prix est difficile à réaliser actuellement. Bien des gens, en effet, sont d'avis que si toutes les crémeries se vendaient 18 1-2, le commerce d'exportation reprirait un peu de vigueur.

Les exportations de la semaine dernière ont été de 13,428 paquets, contre 16,664 en 1902 et 12,349 en 1901.

Depuis le 1er mai jusqu'à date les exportations ont été en :

1903 — 52,045 paquets.
1902 — 114,746 paquets.
1901 — 92,200 paquets.

FROMAGE—Il n'y a pas de changement sur le marché, mais par suite de la quantité de la production, il a une tendance visible à la baisse. Il ne s'est pas vendu de fromage d'Ontario parce que les vendeurs ne veulent pas faire de sacrifices. Le fromage de Québec est très actif à des prix variant de 9 3-8 à 9 1-2.

Les exportations de la semaine dernière ont été de 129,334 boîtes, contre 81,344 en 1902, et 26,249 en 1901, pour la semaine correspondante.

Depuis le 1er mai jusqu'à date, les importations ont été en :

1903 — 613,625 boîtes.
1902 — 478,276 boîtes.
1901 — 363,956 boîtes.

PRODUITS DE LA FERME
OEUFs.—Il n'y a rien de nouveau sur le marché; par suite de la petite demande, le ton en est très ferme. Les œufs frais par gros lots valent 14 1-2, et par petits lots, 15c à 15 1-2; les œufs choisis valent de 16c à 16 1-2; et les No 2, 13 1-2 la douzaine.

FEVES.—Les affaires sont toujours tranquilles, et la demande n'est que pour de petits lots pour faire face aux besoins actuels à des prix de \$1.85 le boisseau, ou par lot de char à \$1.70 à \$1.75.

MIEL.—Le marché reste tranquille et inactif. Nous cotons : Miel blanc, en gâteau, 12 à 13c; taché de blanc, en bidon de 60 à 70 livres, 9 à 9 1-2c.

libre entre la demande et la production de nos fleuves et nos lacs, ou se contenter des poissons de la mer.

Ici nous avons un champ inépuisable, et c'est heureux, pour l'avenir de l'industrie péchère du monde entier. Nous cotons : Haddock frais, 4c; Morue fraîche par tranches, 5c; saumon de Gaspi, 14c; maquereau, la pièce, 14c; Flétan, 12c; Truite, 8c; poisson blanc, 7 1-2c; doré, 7 1-2c; Brochet, 6c; barbottes, 10c; grenouilles, 30 à 35c; homards bouillis, 20c.

A l'approche de la finaison, la campagne requiert toujours des poissons salés et en saumure, particulièrement le saumon et la morue séchées et pelées. Les marchandises en ferblanc sont aussi assez actives dans le moment.

FRUITS VERTS
Nous cotons : Ananas, \$3.50 la boîte de 2 doz. Bananes, de \$1.00 à \$1.75 le régime. Citrons de Messine, \$3.00 la boîte. Cerises, 75c à \$1.25 le panier. Fraises, 8c le caseau. Oranges de Sorrento, boîte 100, \$1.50. Oranges de Sorrento, boîte 200, \$3.00. Oranges de Sorrento, boîte 300, \$3.00. Oranges Sanguines, \$3.00 à \$3.50 la boîte.

Oranges de Valence, boîte 714, \$5.25. Oranges de Valence, boîte 420, \$5.00. Oranges de Messine, de \$1.50 à \$3.00. Abricots, \$1.00 à \$1.25 la boîte. Pommes, \$5.00 le quart. Pêches, \$1.25 à \$1.60 la boîte. Prunes, \$1.50 à \$1.75 la boîte. Pommes nouvelles 30 à 40c le panier. Poires, \$0.90 le quart. Gadelles, 50c le seau. Framboises, 11c le caseau. Mures, 9c le caseau. Gadelles noires, 20c le gallon.

On paie les pommes de terres nouvelles \$2.75 le quart et on les vend au détail, \$3.00 à \$3.50. On cote :

LEGUMES
Asperges, \$3.00 à \$4.00 la dz de p. Betteraves nouvelles, 40c la doz de paquets. Carottes, 30c la doz. Cornettes nouvelles, 20c la doz de paquets. Fèves vertes, \$1.50 à \$2.00 le panier. Céleri de Montréal, 30c la doz de paquets. Cresson, 50c la doz de paquets. Choux nouveaux, 60c à 75c la doz. Epinards, \$3.00 le quart. Fèves jaunes, \$1.50 à \$2.00 le panier. Navets, 25c la doz de paquets. Oignons d'Egypte, \$2.25 à \$2.50 le sac. Persil, 20c la doz de paquets. Pois en cosse, \$1.00 le sac. Salade de Waterloo, 20c la doz. Radis, 10 à 20c la doz de paquets. Rhubarbe, 20c la doz de paquets. Tomates de Floride, \$3.00 la boîte. Tomates du Mississippi, \$1.10 la bte.

PEAUX VERTES
Il n'y a aucun changement à signaler dans les prix des peaux vertes. Les affaires ont été passablement actives durant la dernière huitaine.

Bœuf No 1, 8c et No 2, 7c; taureaux, 6c; veaux, No 1, 11c et No 2, 9c la lb; peaux de moutons, 75c la pièce; peaux d'agneaux tondues, 35c la pièce; chevaux No 1, \$2.00, No 2, \$1.50 et No 3, \$1.00 la peau.

Le marché des peaux est un peu feuxvreux à Montréal, à Chicago et à New-York, cependant les prix de notre marché restent stables pour le moment en attendant que les tanneurs aient obtenu une loi rendant obligatoire l'inspection des peaux vertes. Notre liste reste la même que la semaine passée avec demande comparativement modérée.

En ceurs les prix sont soutenus fermement.

NOTES COMMERCIALES
Les plus grands buveurs de vin, s'il faut en croire une statistique récente, seraient les Espagnols. En effet, ils boivent en moyenne 160 litres, tandis que le Français n'en boit que 130 litres, l'Allemand n'en boit 5 litres, le Russe en boit trois, l'Anglais un peu plus de deux litres, ainsi que l'Américain du Nord.

Les propriétaires de la Colombie-Anglaise prétendent que cette année, il y aura au moins 1,000,000 de nouveaux arbres fruitiers plantés dans cette province.

L'Angleterre a acheté déjà au delà de 20,000 tonnes de la récolte actuelle d'épices de Cuba; et les messages par câble nous annoncent que le prix en est toujours ferme.

La possibilité d'une guerre entre la Russie et le Japon aura un effet important sur le marché au thé et en fera monter les prix. L'incertitude a déjà provoqué une avance.

La production de la laine en Australie sera probablement moindre que celle de l'année dernière, par au delà de 200,000 balles, par suite de la sécheresse qui sévit depuis le commencement de la saison.

Par suite de la fermeture de vingt fabriques de papier, à Holyoke, E.-U., plusieurs centaines de familles vont se trouver dans la misère.

CARE AUX VOLEURS
Les détectives rapportent qu'une bande de voleurs de profession sont à l'œuvre.

Prix de la Protection \$5
Procurez-vous une boîte de dépôts et mettez vos valeurs à l'abri du feu et des voleurs. THE MONTREAL TRUST & DEPOSIT CO. 1707 rue Notre-Dame. A. B. GROBIE, Gérant. 64—ma—3—joo

ALMANACH DES ADRESSES
Des résidences et des adresses commerciales — 1903 — Barbades, Ste - Lucie et Trinidad ANTILLES ANGLAISES. On peut en voir une copie échantillon. On prend des commandes Prix \$5.00 On demande un solliciteur. MORTON, PHILLIPS & CO. 1925 ET 1927 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL 19-24-25

DRUMMOND, McCALL & CIE
Canada Life Building, Montréal.

Fer, Acier et Métaux DE TOUS GENRES.
Conduits en fonte pour l'eau, Soufflants, Bories-Pontaines, etc. Fournitures pour Chemins de fer et Entretien.

ACHETEZ VOS MEUBLES
à notre GRANDE VENTE DE DEMENAGEMENT et economisez de 10 à 50 p. c.
RENAUD, KING & PATTERSON
No. 652 RUE CRAIG, PRES DE LA RUE BLEURY.

EN JOUISSANT DES BEAUTES DE LA CAMPAGNE LE SOIR AU RETOUR
FUMEZ LES CIGARES
Reliance
ETABLIE EN 1876 "ROSE BUD" LA TOSCANA "ALPHA" ETABLIE EN 1876
Ils sont délicieux, essayez-les! Vous en serez convaincu.
Commandes par la malle soigneusement remplies.
Glovis St-Louis, Reliance Cigar Factory, Ltd.
5 et 7 DE BRESOLLES
... MONTREAL.

The Sovereign Bank of Canada
BUREAU CENTRAL EXECUTIF - MONTREAL
Côté sud-ouest des rues Saint-Pierre et Saint-Jacques.
H. S. HOLY, Président, D. M. STEWART, Gérant-Général.
Comptes courants, Département d'Épargne, Intérêt accordé sur dépôts. Affaires générales de banque.
Prompte attention et excellentes conditions. 114—ma. J. 2—joo

F. J. Penfold & CO.
Banquiers et Courtiers, Stocks, Obligations, grain
101, Main 466p
THOS. RITCHIE & CO, New-York
Ordres exécutés pour placement ou à la marge. Écrivez pour nos lettres du marché quotidiennes.
84 rue St-François-Xavier 147-joo

R. WILSON-SMITH
Agent Financier
151, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL
SPECIALITE: Valeurs de Placement
Convenables pour Banques, Établissements, Compagnies d'Assurance, Placement recommandé au Député au Gouvernement Canadien. Membre du "Montreal Stock Exchange".

Arthur Lacoste, COMPTABLE, LIQUIDATEUR.
Gérant de la Succession de Beaujeu, Procureur de la Comtesse de Kersabiec, Auditeur de la Succession de l'Honorable Charles Wilson.
LACOSTE & CIE,
Représentant la Cie de Charbon SCRANTON, 1620 rue Notre-Dame, Montréal, 20, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Alliance Assurance Co., Limited
DE LONDRES, ANGLETERRE
À laquelle est un l'Imperial Fire Office, (Stabli en 1893)
Établie en 1822. Capital \$26,250,000
ADDLPH ROBILLARD, JOS. LAURIN, L. H. PAINCHAUD, Agents exclusifs de la ville. Bureau chef pour le Canada.
BATISSB IMPERIAL, 107 rue St-Jacques
P. M. WICKHAM, Gérant

ENGRAIS
Nous avons de la moulée faite spécialement pour l'engrais des porcs. C'est un article incomparable, comme résultat engraisant. Faites-en l'essai; nous ferons des prix satisfaisants.
MICHAUD FRERES & CIE., 9818-Franco-S-Xavier, MONTREAL.

Trucks
de tout genre et de toutes dimensions pour servir à toute occasion, conseillés d'après le principe de la roue brevetée, "Slingsby." Tourne comme une toupie et des deux cotés. Fait en Canada.

H. C. Slingsby,
Pour le Canada.
Temple Building, MONTREAL
Sam—joo

Avez-vous bon nom ?
Si oui, faites vous l'agrément de vous fier à votre connaissance. Il faut justement en agir ainsi à l'égard du manufacturier qui est reconnu pour ne posséder que de bonnes marchandises et qui soutient sa renommée par la qualité des produits qu'il écoule; quand il est reconnu que sa marchandise répond à tous les besoins et à toutes les demandes—il décide que dans sa ligne particulière il n'y aura rien qui satisfiera autant les désirs de ses clients que ce qu'il fabrique.
Depuis plus de vingt-cinq ans
L'ALABASTINE DE CHURCH PREPAREE A L'EAU FROIDE
est placée sur le marché, et chaque année a augmenté sa vogue et le nombre de ventes. Ce qui est une preuve de sa haute valeur pour teindre et décorer les murs. En vingt belles teintes et blanche. Tout le monde peut teindre uniformément.
En vente par tous les marchands de quincaillerie et de peintures. Jamais vendue à la mesure. Mesdames, envoyez-nous votre adresse pour recevoir par le prochain courrier notre "Housekeeper's Reminder." Il est à la fois utile et joli. Adresse
THE ALABASTINE CO., Limited, Paris, Ont.

Rugs Orientaux
Nous offrons actuellement un assortiment choisi de véritables
RUGS ET TAPIS ORIENTAUX
faits à la main à 36 pour cent d'escompte sur les prix réguliers, pour écouler. Venir la meilleure collection de Rugs Orientaux au Canada. Toutes dimensions. La meilleure qualité.
M. HICKS & CO., 1821-1823 Notre-Dame.

AVIS PUBLIC
Nous demandons la permission à la corporation de Montréal de remplacer avec de la brique une étable en bois à l'intersection des rues Anne et Ottawa.
The Montreal Light & Heat & Power Co.
114-10, 11, et 12

Les Sommités Médicales Recommandent
Le Gin Carte Blanche
dans toutes les maladies chroniques de l'estomac. Il aide les digestions laborieuses et combat efficacement l'épuisement constitutionnel. C'est celui que préfèrent les amateurs qui aiment à déguster un gin tout à la fois
PUR, DOUX ET SAVOUREUX !
En vente Partout: **D. MASSON & CIE,** Agents Montréal

EMPORIUM 10c
D'une saveur et d'un arôme sans égaux

Keep Cool
Save Money
Tenez-vous fraîchement. Épargnez de l'argent en faisant votre cuisine et votre repassage durant le temps chaud, en vous servant du POEË À L'HUILE, À FLAMME BLEUE, SANS MECHE, aussi sur que le poêle à charbon, aussi commode que le poêle à gaz, et plus économique que l'un ou l'autre. La flamme bleue produit une chaleur vive, concentrée, ne se répandant pas dans la maison, et ne formant pas de suie.
LES POEËS À L'HUILE À FLAMME BLEUE SANS MECHE
sont une économie d'embaras de temps et d'argent. Transportés facilement de place en place dans la maison. Manufacturés de toutes grandeurs et de plusieurs genres. Si vos marchands ne les vendent pas, écrivez
THE IMPERIAL OIL COMPANY, LIMITED, MONTREAL, P.Q.

L'imitation est chose pire que le Vol.

PARCEQUE

Les imitateurs ne s'approprient pas seulement les ventes, mais parce qu'ils nuisent à la renommée des marchandises imitées.

SI

un marchand de cigares vous offre, sous le nom de "Grandas," un cigare qui n'est pas garanti par le portrait de "MANANA" — l'Espagnol sur la boîte, il détruit la réputation de Grandas et en même temps il vous en impose.

SOUFFRIREZ-VOUS CELA?

LEON XIII INTIME

Souvenirs et Anecdotes

Article publié dans un journal français, il y a déjà quelques mois.

Léon XIII est un exemple frappant de l'utilité d'un régime régulier et robuste. Dans sa jeunesse, il était déjà d'une santé très délicate; il fit, à deux reprises, de graves maladies qui mirent ses jours en danger.

Quand il fut élu pape, on croyait généralement qu'il n'en avait pas pour longtemps. Tel était aussi son propre sentiment, puisqu'il dit à ceux qui lui proposaient ses habits pontificaux: "Faites vite, car je n'ai pas de longues années à les porter!"

Le fait est qu'il paraissait à bout de forces, exténué par le travail qu'il avait dû faire, en sa qualité de cardinal camérier, — sorte de vice-pape, — pendant la vacance du saint-siège, pour préparer le conclave, tout en mettant un peu d'ordre dans le Vatican, qui était devenu un capharnaüm.

Voilà plus de vingt-cinq ans que Léon XIII est monté sur le trône pontifical, et il n'est presque toujours bien porté, grâce à sa constitution physique parfaitement saine, bien qu'il soit loin d'être robuste.

Joachim Pecci a toujours été un petit mangeur; depuis ses dernières années, naturellement, son alimentation est encore plus légère. A vrai dire, le pape ne mange pas, il "masticote". N'ayant plus de dents, et son estomac, qui a toujours été faible, digérant péniblement, on lui fait une cuisine toute spéciale. Le matin, son valet de cham-

bre Centra lui apporte sur un plateau du lait, du chocolat et deux œufs à la coque presque liquides; le saint-père choisit ce qui lui convient.

La cuisine est à l'étage au-dessous et communique à l'appartement par un escalier étroit absolument réservé. Les plats sont portés d'abord à la "credenziera" (office), où commande "il signor" Giuseppe Macelli; celui-ci les remet à Centra, qui se tient dans l'antichambre et seul sert Léon XIII et assiste à son repas.

Macelli apporte prudemment la "casseroles", un panier d'osier renfermant un plateau de cuivre très simple, le couvert et la serviette marqués aux initiales S. A. P., ce qui veut dire Sacrosancti Palas Apostolice. Ensuite viennent les plats. Le pape prend régulièrement un bouillon ou un potage, base principale de sa nourriture; il reste se compose de petites boulettes de viande hachée, de poulet également trituré, d'œufs, de légumes très cuits et de fruits bien mûrs. Ordinairement le café est absent; quant au vin rouge, le pape en boit très peu, mais excellent; ce sont des religieuses de Bordeaux qui lui fournissent; il le coupe, en guise d'eau, d'un peu de vin blanc de Grottaferrata.

Au retour des plats à l'office on voit que le Saint-Père a à peine touché; ce qu'il mange ne suffirait pas à un enfant de six ans. Par exemple, la nappe sur laquelle le serviette sont fort maculées. Léon XIII à son âge n'a plus la main sûre; quand il se sert, sa main tremble très fort; il lui arrive aussi de verser à côté du verre, et avant de boire, il le lève à la hauteur du front pour le porter ensuite à ses lèvres. Pourquoi ce geste? Il s'explique

et rester comme cloûée au sol, les bras collés à son corps mince, la longue queue servant à rallier son troupeau, pendant à demi à terre.

Une paysanne, d'une cinquantaine d'années, qui la suivait, faisait halte en même temps que l'enfant, en mettant entre elles deux, l'espace qu'elles laissaient auparavant.

Le garde-champêtre, essortant comme le maire de Boissy, les membres du parquet, s'exclama, tourné du côté de la femme et de la petite fille: "Tiens, Réa! all' qui tralne toujours par ici, avec ses bêtes, est-ce qu'all' n'aurait pas vu quelque chose? Réa!"

Ce nom frappa Jean Luquier. La muette de la Saulaie... son petit modèle, farouche et obéissant.

L'homme disait vrai. Elle "traînait" toujours, elle et ses diadons, dans ces parages.

André Button, le fermier, parla, appuyé par son domestique, qu'il prit à témoin.

—Dis-donc, Jean-Paul, elle nous a passé dans les jambes, hier soir, quand nous avons, avec M. Luquier, reconstruit le corps.

—Surement, qu'en sa passant dans les jambes, et qu'elle se sauvait comme si, all'avait le feu, à sa chemise.

Le peintre articula: —Alors... alors... elle a vu... —Dame! fit Button, elle est sortie de derrière un saule, d'un saul bon et pas loin de cette pauvre madame Gervaise.

Jean Luquier courut en avant. Le fermier et le valet le dépassèrent. Mais brusquement Réa, dont les sabots semblaient cloûés au sentier, fit volte-face.

Et dans l'envoûtement de ses bêtes effarouchées, en poussant ses cris gutturaux, elle s'enfuit dans sa grotte.

Les filets de deux pieds, s'abattit le visage à terre.

Quand la paysanne qui la guettait,

et ceux qui couraient à sa suite, arrivèrent près d'elle, complètement immobile, elle semblait privée de connaissance.

André Button la souleva, la retourna sur l'herbe.

Nulle trace de coup provoqué par sa chute, qui légitimait le singulier état dans lequel on la relevait.

—Tant, tant, les dents serrées, les pupilles agrandies, était évidemment en proie à une espèce de crise nerveuse.

Et la paysanne, Martine Jurieu, la femme du garde-barrière qui l'élevait, raconta qu'elle les mettait la veille, elle et son homme, dans une inquiétude comme ils n'en avaient point eu encore.

Le troupeau de dindons, guidé par l'instinct, regagna seul la petite maison de la voie forcée.

Où était Réa? L'homme partait battre la campagne, tandis qu'elle restait, afin de donner les signaux à la barrière.

Pour elle qui ne pouvait ni parler ni comprendre, on craignait plus que pour n'importe quelle créature fillette, vachement de la même façon.

A neuf heures du soir, le père nourricier retourna, essouffé, ôta, sûr d'un malheur.

Tandis qu'ils pleuraient tous deux, la gamine fit irruption, toute blanche, toute apeurée, la gorge déchirée par des cris comme elle n'en avait jamais eus.

—Et, la voilà qui tombait de la même façon, elle venait de tomber.

Il fallait, la nuit, que Martine la portât près d'elle, dans son lit; encore elle ne l'endormait qu'à grand-peine.

Le matin, il n'y paraissait plus.

Pourtant, lorsqu'elle partait avec ses bêtes, la brave campagnarde, peu rassurée, la suivait.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

Martine la repêta dans ses bras.

—Laissez-la, monseigneur, il n'y a que moi pour la soigner, laissez-la... All' va s'apaiser... Mais, mon Dieu! qu'est-ce qu'elle a bien eu?

—Je ne voyais personne, je ne pensais à personne, hier soir, qu'à ma malheureuse femme, prononcée is peinte s'adressant au fermier, vous venez de dire que Réa était cachée sous les saules?

—Je le répète, monsieur Luquier, elle nous est partie dans les jambes... on criant aussi fort qu'elle vient de crier... Pour moi, elle a vu le coup, ce l'a saisi... Regardez, si ce n'est pas le juge d'instruction, un homme jeune, récemment promu à des fonctions qu'il avait pour la première fois l'occasion d'exercer à propos d'une cause sérieuse, ne perdait pas une parole.

—C'este enfant est sourde-muette? interrogea-t-il.

—De naissance, répondit le garde-champêtre.

—Qui sait, fit l'artiste, si elle ne pourrait pas, malgré cela, nous donner une indication.

Il s'approcha de Réa, que sa mère nourrissait venait de soulever et qui reprenait son aplomb, sur ses jambes grêles.

Le visage de la fillette, presque calme, se contracta de nouveau violemment.

Elle jeta encore son exclamation rauque, en se cachant brusquement la tête, dans les bras de Martine Jurieu.

—On croirait que c'est le monsieur Luquier qu'elle a peur, fit cette dernière.

—De moi!

Le juge d'instruction considéra l'artiste.

Celui-ci saisissait des deux mains, la petite gardesuse de dindons, la soulevait, pour la planter droit devant lui, approcher son visage du sien, qu'elle détournait, avec un effort grandissant.

